



LE CHASSEUR ARDENNAIS



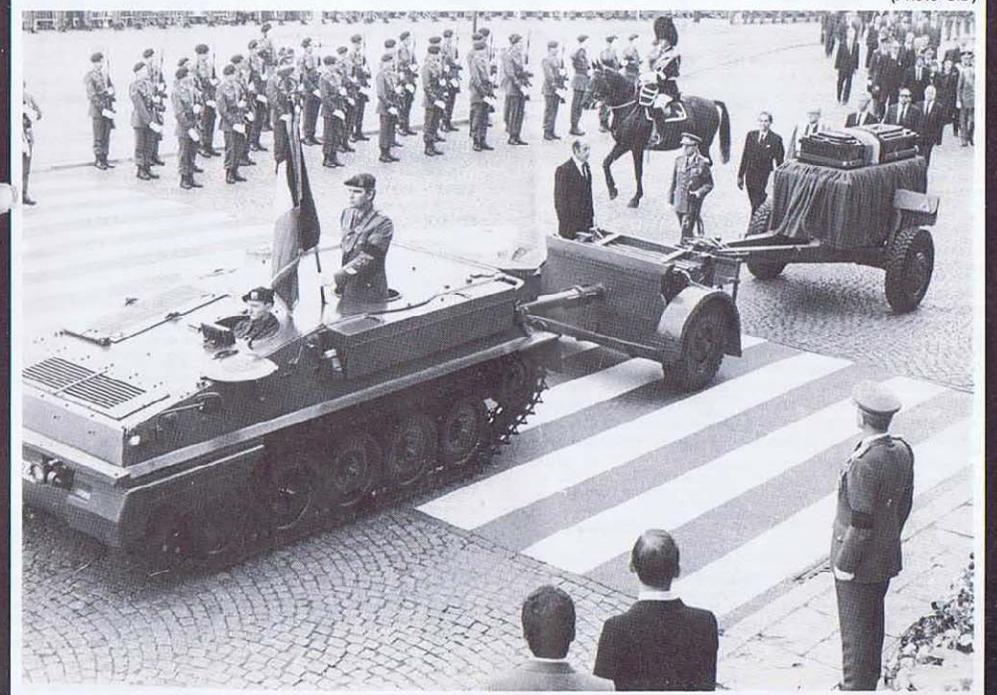
ORGANE TRIMESTRIEL DE LA
FRATERNELLE DES CHASSEURS ARDENNAIS

DIRECTION-REDACTION
Rue Gabrielle 59 - 1180 Bruxelles
Tél.: (02) 345 61 32

ADMINISTRATION
Rue des Fusillés 21 - 1340 Ottignies
CCP 000-0344969-37; Fraternelle des Chasseurs ArdenAIS, Arlon

LES CHASSEURS ARDENNAIS FIDELES A LA MEMOIRE DE LEUR COMMANDANT EN CHEF

(Photo SID)



LISTE D'ADRESSES DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ET DES DIRIGEANTS DES SECTIONS LOCALES

PRESIDENT D'HONNEUR: Général-major e.r. Lucien GIAMPION — Boulevard du Souverain 213, Bte 1A — 1160 Bruxelles

CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRESIDENT NATIONAL et Rédaction du Bulletin:

Albert HUBERT
Rue Gabrielle 59, Bte 2 - 1180
Bruxelles
Tél.: (02) 345 61 32

VICE-PRESIDENTS NATIONAUX:

Joseph ANDRE
Rue des Morsieux 10-6670 Gouvy
Tél.: (086) 51 73 73

Joseph SCHMITZ
Rue des Espagnols 5
6700 Arlon
Tél.: (063) 21 39 83

Jean GOFFART
Rue des Rogations, 86
6900 Saint-Hubert
Tél.: (061) 61 19 56

Georges GILSOUL
Rue de Bruxelles 60, 5000 Namur
Tél.: (02) 513 92 35 - 513 94 00
(heures de bureau) - Ext. 340

Marcel LEURIS
Rue du Pénitencier 15
5405 Waha

SECRETAIRE NATIONAL

Francis QUOT
Boulevard Lambertmont 250
1030 Bruxelles
Tél.: (02) 216 45 73 ou
(02) 216 78 79

TRESORIER NATIONAL:

Fernand CROCHET
Rue de Bastogne 171
6700 Arlon - Tél.: (063) 21 43 13

C.C.P. de la trésorerie nationale de la Fraternelle:

000-034969-37
**TRESORIER
NATIONAL-ADJOINT:**
Charles GRIMONSTER
Rue de Viville 41, 6700 Arlon
Tél.: (063) 21 14 68

ADMINISTRATEURS:

Administrateur du bulletin:

Albert GUSTIN
Rue des Fusillés 21
1340 Otignies-LLN
Tél.: (010) 41 03 31

Administrateurs-conseillers:

Col. BEM hon. Jean BORGNIET
Square des Latins 60 - Bte 7
1050 Bruxelles
Tél.: (02) 649 86 59

Colonel e.r. André LALIERE

Rue Antoine Carrière 97A/2
6180 Courcelles

Colonel e.r. René MOINY
Boisment 4, 5340 Givèses
Tél.: (083) 67 72 1A

Délégués des sections:

Emile ANSELME (Huy)
Marcel ANTOINE
Avenue Baron Fallon 13
5000 Namur

Roscius CATIN (Viesalm)
Joseph COLARD (Bouillon)
Auguste COLLE (Brabant)
Emile COLSON (Betrix)
Colonel e.r. Arthur DERILLE
Rue du Gibel 4
6741 Vance (Etrale)
Tél.: (063) 42 27 87

Roger FRANÇOIS (Florenville)
Joseph LABIOUSE (St-Hubert)
Yvon LOMRE (Erezée)

Norbert LOUIS (Bastogne)
9648 Larocelle (Siraon)
Lucien MASSIN (Virton)
Joseph MOUZON (Neufchâteau)
Desiré PIRLOT (Marche)

Lieutenant-Colonel Marcel SACRE

(Lège)
Jean SIBENALER
Rue de Diekirch 128
6700 Arlon

Léon SPOIDENNE (Athus)
Donia VIDART (Houffalize)
5395 Chevengne
Tél.: (083) 21 17 50

SECTIONS REGIONALES

ARLON

C.C.P. 000-0980849-82
Président:
Joseph SCHMITZ
Rue des Espagnols 5, 6700 Arlon
Tél.: (063) 21 39 83
Secrétaire:
Alphonse COLLETTE
Rue de la Libération 5, 6702 Attert
Tél.: (063) 21 19 81 (privé)
Tresorier:
Fernand CROCHET
Rue de Bastogne 171, 6700 Arlon
Tél.: (063) 21 43 13

ATHUS - MESSANCY - AUBANGE - SELANGE - HALANZY

C.C.P. 000-0701206-90
Président:
Léon SPOIDENNE
Rue du Panorama 7, 6790 Athus
Tél.: (063) 37 81 98
Secrétaire:
André PERIN
Rue de l'Athénée 6, 6790 Athus
Tél.: (063) 37 61 59
Tresorier:
Lucy GERSON
Rue de Rodange 12, 6790 Athus
Tél.: (063) 37 91 13

BASTOGNE - MARTELANGE - VAUX-SUR-SURE

C.C.P. 000-0240928-77
Président:
Kléber CACY
Avenue de l'Indépendance 2
6650 Bastogne
Tél.: (082) 21 37 66
Secrétaire:
Louis GAIE
Avenue roi Baudouin 39
6650 Bastogne
Tresorier:
Jean WELES
Rue des Roches 1
6650 Bastogne - Tél.: (062) 21 17 79

BETRIX - PALISEUL

C.C.P. 000-0380547-16
Président:
Eduard KLEIS
Grand-Platz 22 - 6800 Betrix
Tél.: (061) 41 13 89
Secrétaire-Tresorier:
Emile COLSON
Champs Simon, 275B
6802 Herbeumont
Tél.: (061) 41 10 76

BOULLON

C.C.P. 000-0512180-20
Président:
Roger HARDY
Quai du Rompant 4, 6830 Bouillon
Tél.: (061) 46 67 06

FLORENVILLE

C.C.P. 000-0804897-88
Président:
Roger FRANÇOIS, pharmacien
Grand-Rue 15, 6820 Florenville
Tél.: (061) 31 10 44
Secrétaire:
Jean TEMANS
Clos Michel 3, 6820 Florenville
Tél.: (061) 31 13 20
Tresorier:
Marcel JACQUES
Route d'Orval 22, 6820 Florenville
Tél.: (061) 31 13 12

HOUFFALIZE

C.C.P. 000-0762137-08
Président:
Joseph ANDRE
Rue des Morsieux 10 - 6670 Gouvy
Tél.: (086) 51 73 73
Secrétaire-Tresorier:
Joseph RICAILLE
Rue Ville-Basse 28
6660 Houffalize - Tél.: (062) 28 80 54

HUY

C.C.P. 000-0718009-15
Président:
Emile ANSELME
Rue Sainte-Yvette, 109, 5200 Huy
Tél.: (085) 21 25 43
Secrétaire-Tresorier:
Albert DESGAMBRE
Rue Victor Martin 4, 5250 Anthelt
Tél.: (085) 21 46 88

LIEGE - VERVIERS

C.C.P. 000-0900416-62
Lieutenant-Colonel Marcel SACRE
Chemin des Crêtes 69
4050 Esneux
Tél.: (041) 80 23 68
Secrétaire:
Marcel MOSSOUX
Rue des Genêts 20 4111 Flémalle-
Grande Tél.: (041) 53 85 31
Tresorier:
Léopold DECLAYE
Rue Gustave Thirard 34
4000 Liège
Tél.: (041) 52 77 09

MARCHE-EN-FAMENNE

C.C.P. 000-0325667-35
Président:
Desiré PIRLOT
Route de Hologne 5406 Waha
Tél.: (084) 31 16 54
Secrétaire-Tresorier:
Emile DUMONT
Rue Hubert Goussier 12
5400 Marche-en-Famenne
Tél.: (084) 31 16 54

NAMUR

C.C.P. 000-0364057-16
Président:
Georges GILSOUL
Rue de Bruxelles 60, 5000 Namur
Tél.: (02) 513 92 35 - 513 94 00
(heures de bureau) - Ext. 340
Secrétaire:
Henri BOUCHAT
Rue Grande, 52, 5180 Godinne
Tél.: (082) 91 23 03
Tresorier:
Léopold MISSON
Rue du Bas-de-la-Place 6, 5820 Spy
(Jemeppe-sur-Sambre) Tél.: (071) 78 57 60

NEUFCHATEAU - LIBRAMONT

C.C.P. 000-0775193-12
Président:
Joseph MOUZON
Rue de l'Église 50
Les Fossés
6736 Assenois
Tél.: (063) 43 31 34
Secrétaire-Tresorier:
Trico LEDENT
Route de St-Pierre 11
6600 Libramont
Tél.: (061) 22 24 77

SAINT-HUBERT

C.C.P. 000-0800173-20
Président:
Jean GOFFART
Rue des Rogations 86
6900 Saint-Hubert
Tél.: (061) 81 19 56
Secrétaire-Tresorier:
Joseph LABIOUSE
Rue du Home 24,
6900 Saint-Hubert

VIELSALM

C.C.P. 000-0870976-13
Président:
Roscius CATIN
Rue des Combattants 6
6690 Vielsalm
Tél.: (080) 21 64 77
Secrétaire:
Julien DUMONT
Rue de Rancheux 34
6690 Vielsalm - Tél.: (080) 21 61 22
Tresorier:
Emile GOOSSE
Avenue de la Saim 10
6650 Vielsalm
Tél.: (080) 21 67 45

Communications du Président

J'avais espéré pouvoir «sortir» ce numéro à la mi-octobre, bien que me trouvant en vacances en septembre. Malheureusement, les événements en ont disposé autrement. La grève des services publics, et particulièrement celle des postes, ont conduit à ce que des chroniques me parviennent à la mi-octobre, tandis que j'ai dû faire face, à ma rentrée, à un arrière de correspondances considérable. D'autre part, la mort du roi Léopold et diverses obligations ont retardé encore davantage les possibilités de réalisation. Le prochain numéro en janvier 1984. D'ores et déjà, une bonne année 1984, qui sera celle du cinquantenaire de nos Unités.

Le décès du roi Léopold

Le décès de Sa Majesté le Roi Léopold III nous a profondément attristés. Les Chasseurs Ardennais n'ont jamais mis leur loyalisme en poche. Ce ne sont pas non plus des opportunistes. Aussi, sont-ils, dans leur immense majorité, demeurés intensément fidèles à Celui qui leur avait confié leurs Drapeaux et qui les avait conduits au combat. Ils lui en ont rendu témoignage durant les hostilités, sous l'occupation, notamment au sein du Service social du Chasseur Ardennais, et en participant activement à la lutte en faveur du retour du Roi et de son rétablissement dans ses prérogatives. Depuis son effacement, ils lui ont manifesté, à maintes reprises, leur respect et leur attachement, sans que pour autant, n'étant pas des légitimistes, ils mesurent leur loyauté à l'égard du roi Baudouin.

Quand, en 1950, sous la poussée minoritaire de révolutionnaires foulant aux pieds la démocratie, nous avons dû assister, la rage au cœur, à la trahison de ceux-là même qui avaient promis de rétablir le Roi dans ses fonctions, ainsi que le voulait la majorité des Belges, j'ai écrit dans notre bulletin un éditorial intitulé «RASSEMBLEMENT AUTOUR DU TRONE ET... VIGILANCE», où l'on pouvait notamment lire:

«...Dans ces heures affligantes, il y eut heureusement un homme vraiment grand, vraiment noble, pour sauver les valeurs morales, le Roi, qui, une fois de plus, accepta de sacrifier sa personne à son pays, dans un geste d'abnégation sublime, accomplissant ainsi le plus dur sacrifice qu'on puisse demander à un Souverain...»

Et plus loin:

«...Les Anciens Combattants avaient été justement émus, lorsque les premières paroles du Roi-entré au pays leur avaient été adressées. C'était la première fois depuis longtemps — exactement depuis que nous n'avions plus de Roi — qu'on leur parlait avec une telle cordialité, qu'on les mettait à leur place, la première...»

Et encore:

«...Nous tenant bien loin des marécages de la politique, de ses combines, de son abaissement, de sa dévitalisation, nous saurons faire taire notre amertume, nos rancœurs. Nous apporterons au Prince Royal, notre loyal et entier concours...»

Aujourd'hui que Léopold III a rejoint dans l'Autre Vie son père Albert 1^{er}, qui fut son modèle et son guide, nous nous inclinons profondément devant sa mémoire et nous lui conserverons le plus ardent et le plus pieux des souvenirs.

On lira plus loin la part que les Chasseurs Ardennais ont prise aux derniers hommages à notre Commandant en chef. On relira aussi les paroles qu'il nous a adressées en 1965, avec des images rappelant notre réception à Argenteuil, de même qu'un montage photographique consacré à ses obsèques.

Les néo-munichois, alliés conscients ou inconscients de Moscou

Quand, le 30 septembre 1938, Chamberlain et Daladier, qui avaient signé à Munich, avec Hitler et Mussolini, un traité accordant notamment à Hitler la région des Sudètes, regagnèrent Londres et Paris, ils y furent accueillis triomphalement par des centaines de milliers de «pacifistes». Winston Churchill écrivit alors: «Ils devaient choisir entre le déshonneur et la guerre. Ils ont choisi le déshonneur, ils auront donc la guerre». Et onze mois plus tard, la prophétie était réalisée, la Tchécoslovaquie ayant entre-temps été dépecée en mars 1939.

Les dizaines de milliers de «pacifistes» ou prétendus tels qui ont manifesté, ces dernières semaines, dans la plupart des pays occidentaux (à l'Est, c'est interdit et puni de lourdes peines) sont les disciples de ceux de 1938. Ils forment un amalgame très complexe, allant du «pacifique», qui aspire sincèrement à la paix, au «pacifiste», qui veut la paix à tout prix, même s'il doit y sacrifier sa liberté. Mais, parmi eux se glissent aussi des agitateurs professionnels, des anti-lout, prêts à manifester contre n'importe quoi, mais encore des ennemis de notre société occidentale, manipulés par Moscou et ses agents. «Plutôt rouge que mort», telle est la devise des candidats à la servitude.

Le problème est cependant évident, sauf pour ceux qui ne veulent pas regarder la réalité en face. L'OTAN est une alliance exclusivement défensive. Or, elle se trouve actuellement menacée par l'existence à l'Est d'un arsenal nucléaire, qui constitue pour elle un danger mortel, faute d'une possibilité de réplique valable. Le déséquilibre persistant met la paix en danger. Pas de paix possible sans parité stratégique (1).

Mais, l'Occident, qui pourrait mettre en place une parade efficace et rétablir l'équilibre, se trouve dans la situation de Byzance où l'on discutait du sexe des anges alors que l'ennemi se pressait aux portes. Les armes de contrepartie que les Etats membres de l'OTAN veulent déployer contiennent une garantie de paix, par la dissuasion.

Or, toutes les actions hostiles équivalent à reconnaître à l'URSS un droit de veto sur l'organisation de la défense de l'Occident et donc, à la mettre à sa merci. Qui peut reprocher à celui qui est menacé de préparer une défense et même une riposte?

Toute l'action dite «en faveur de la paix», sous forme d'agitation, intoxication, subversion, désinformation, est téléguidée depuis le Kremlin. Elle trouve des agents actifs jusque dans des partis politiques qui se veulent démocratiques et aussi dans des instances officielles, un de ses relais les plus agiles étant, comme par hasard, la RTB, organe paté de déstabilisation, protégé par des politiciens dévoyés. Comme l'écrivait récemment Pierre Cremer: «Le pacifisme beat...tue la paix. Il y a des pacifistes qui sont de l'incivisme».

Les Etats-Unis ne peuvent assumer seuls notre sécurité, alors qu'ils nous apportent déjà leurs troupes, leurs techniques, et notamment la garantie possible d'un parapluie nucléaire. Les Soviétiques ne comprennent qu'un langage de fermeté, d'autant que leur peuple aspire lui aussi à la paix et, surtout, à une amélioration de ses conditions d'existence. Si l'on s'incline devant le chantage des dirigeants de Moscou, c'en est fini de la paix et, avant dix ans, l'Europe occidentale se trouvera soviétisée.

Albert HUBERT,
Président national

(1) Une excellente petite brochure de 20 pages, «LA PAIX DANS LA LIBERTE», a été rédigée par le Service de Presse du ministère des Affaires étrangères et le Service de l'Information du ministère de la Défense nationale. On peut l'obtenir gratuitement à ce dernier service, quartier Reine Elisabeth, rue d'Evere 1140 Bruxelles. Une brochure plus détaillée sera bientôt disponible aux Affaires étrangères, rue des Quatre-Eras, 1000 Bruxelles.



ODIEUSE RTB

Le comportement de la RTB lors du décès de roi Léopold a évidemment été de la couleur de cette institution officielle, qui pratique impunément et misérablement la désinformation, et joint l'impudence à la mauvaise foi. Ces salopards — il n'y a pas d'autres termes pour les qualifier — de la maison Kafka n'ont rien trouvé de mieux, après avoir annoncé la mort du Roi, que de diffuser à longueur de journée des enregistrements du 28 mai 1940 comprenant les glapissements insultants de l'inlame roquet Paul Reynaud et les saccades du pauvre Hubert Pierlot, proférées sous la menace de représailles à l'encontre des centaines de milliers de Belges se trouvant en France.

Pour ensuite exprimer de multiples contrevérités, e.a.:

- Le Roi n'a rien fait pour les prisonniers de guerre wallons. Or, précisément, une des trois raisons de son déplacement à Berchtesgaden a été de réclamer la libération de tous les prisonniers, sans distinction de famille linguistique.
- Le Roi n'a rien fait lors des déportations. Or, il est prouvé qu'il a adressé de vigoureuses protestations à Hitler et à Falkenhausen, est intervenu à plusieurs reprises auprès de la Croix-Rouge et a convoqué une conférence à ce sujet à Laeken en 1942. De même, il est intervenu pour les prisonniers politiques, notamment ceux de Breendonck.

BRAVE WILLEQUET

Au matin de la mort du roi Léopold, nous avons cependant passé une demi-heure réconfortante. Après avoir sorti du royaume des ombres Reynaud et Pierlot, la RTB ne pouvait décemment pas encore ressusciter Spaak ou Duvieuxart ou Buset ou Van Cauwelaert ou Van Acker ou l'insulteur Charles Janssens. Elle pouvait difficilement faire appel à Stengers ou De Wilde. Alors qui? Quelqu'un a suggéré: Jacques Willequet, historien du roi Albert et ancien professeur à l'ULB, il ne peut être qu'un anti. Et la «journaliste» frémissait d'aise en le présentant. Alors tomba la première phrase: «Le Roi Albert est mort une seconde fois...». Il y a eu un remous dans le studio. La dame en question a failli avaler son micro ou est tombée de son siège. Et pour l'achever, JW a répété: «Le Roi Albert est mort pour la deuxième fois». Suivait une lumineuse démonstration de la conduite rigoureusement parallèle d'Albert I^{er} et de Léopold III, tant en ce qui concerne les opérations militaires que dans toutes leurs autres actions. Et la torréfiée de multiplier les interruptions; on l'entendait haleter, trépigner; au bord du coma râleur. Et, à chaque fois, Jacques Willequet, imperturbable, répétait: «Le Roi Albert...». Ce fut consolant. Bravo M. Willequet, vous avez prouvé, une fois de plus, que vous êtes un homme honnête, d'une objectivité à toute épreuve.

CURIEUX...

Quand les socialistes sont au gouvernement, ils sont favorables au déploiement des missiles et refusent de participer aux manifestations «pacifistes». Ce fut le cas en France, en Italie et en Espagne, notamment.

Ce fut en Belgique en 1979. Car, c'est sous un gouvernement dont MM. Spitaels et Claes étaient vice-premiers ministres et M. Henri Simonet, ministre des Affaires étrangères que furent prises les décisions d'installer des missiles dans notre pays. M. Simonet, lui, n'a pas remis sa signature.

A noter aussi que c'est le socialiste Helmut Schmidt qui suggéra le placement d'euromissiles sur notre continent. Il a, lui, au moins la décence de se taire.

ANTHOLOGIE

Le président Mitterand, qui fut l'adversaire le plus acharné du général de Gaulle, pour des raisons surtout d'incompatibilités de caractère, affiche aujourd'hui un comportement de plus en plus gaullien. Bien qu'il n'ait ni la prestance, ni le prestige de son modèle, il lance, comme lui, de petites phrases, d'une improvisation bien préparée, et qui portent. En voici trois récentes:

- La France est parmi les puissances qui résistent et qui résisteront à un entraînement général de lâcheté et d'ignorance.
- Le pacifisme, ce n'est pas la paix.
- Le pacifisme, il est à l'Ouest, les euromissiles, ils sont à l'Est.

A propos des «pacifistes», nous ignorons de qui est la phrase suivante: «Plutôt un Pershing chez moi qu'un SS20 sur moi».

Voici encore deux légendes de dessins de Jacques Faizant dans «Le Figaro».

- Devant les ruines de Beyrouth, La Paix dit à une colombe: «Le loup, rusé, fait bêler les moutons du pacifisme pendant qu'il égorge les bergers de la Paix».
- Alors qu'un loup emporte une brebis, ses deux consœurs se disent: «Ne le contrainc pas, ça risquerait de le rendre méchant».

DELENDA RTB

Le «Pourquoi Pas?» suggérerait récemment que pour faire pièce aux autocollants «J'écoute la RTBF», on en diffuse avec le texte «Je n'écoute pas la RTBF». D'accord mais cela nous paraît un peu timide. On pourrait, par exemple, écrire «Je vomis la RTB» ou «Il faut supprimer la RTB».

Durant la dernière guerre, les émissions françaises de Londres répétaient dix fois par jour:

- «Radio-Paris ment...»
- «Radio-Paris ment...»
- «Radio-Paris est allemand».

On pourrait en faire un pastiche. Par exemple:

- «La RTB ment...»
- «La RTB ment...»
- Faut foutre le feu dedans. Ou encore «Faut la mettre à l'encan» ou bien «La RTB, c'est du vent».

Un concours est ouvert. Premier prix: un portrait non dédié de Mister Wang.

DES MINABLES

On plaint et on méprise ces politiciens de bas-étage qui n'ont pas su faire taire leurs vieilles rancunes ou leurs remords, et qui ont refusé de s'associer au deuil national. Et parmi eux on a retrouvé, comme par hasard, tous les séparatistes. Que dire également de l'inconvenance des écologistes qui ont eu l'impertinence de déclarer qu'on eût dû plutôt mettre les drapeaux en berne pour protester contre la foire aux armements du Heysel que pour le deuil d'un roi.

On espère que les électeurs feront payer leur attitude à tous ces grossiers personnages.

LA POSTE... FUSEE!

Le président national a reçu le ...3 novembre plusieurs dizaines de correspondances qui lui avaient été adressées entre le 10 et le 25 septembre! Parmi elles, des communications pour le bulletin, et notamment les rubriques des sections d'Athus, Neufchâteau-Librabont et Brabant. Heureusement, pour cette dernière, le major Reumont avait pris l'initiative de faire déposer un duplicata par porteur. Pour les autres, la mise en page étant terminée, l'insertion est reportée au prochain numéro.

L'HOMELIE DE MGR DANNEELS

On lira ci-après des extraits particulièrement significatifs de la belle homélie prononcée par Mgr Danneels, cardinal-archevêque de Malines-Bruxelles, lors de la messe de funérailles célébrée à la mémoire du Roi Léopold:

... Comme tous les justes, comme le Fils de Dieu lui-même, le Roi a connu la souffrance. Ecce Homo. Voici l'homme.

Mais jamais il n'a perdu l'espérance; jamais il ne succomba à l'amertume ni au désespoir. Son long chemin de croix n'a fait que révéler progressivement, les richesses que Dieu avait déposées dans son cœur; un sens aigu de ses responsabilités. Une droiture et un courage dans l'accomplissement de sa mission, mais aussi un grand amour de l'âme profonde du peuple et des gens simples: ceux et celles qui sont venus en masse pour dire adieu à leur Roi, ces derniers jours...

... Jusqu'à son dernier souffle, le Roi fut fidèle à l'esprit de son serment constitutionnel. Comme Roi, il avait servi son pays avec un sens profond de la responsabilité; il continua même, à le servir par son abnégation, sa réserve, sa discrétion et son silence. C'est dans ce silence qu'il vient de nous quitter. Mais si ce second adieu s'est fait sans paroles, personne n'a oublié la phrase émouvante de son premier adieu: «Je vous en conjure: restez unis». En cette heure solennelle de sa mort, cette suprême consigne a valeur de testament.

Comme celle de son Maître, la vie publique du Roi Léopold a été brève. Il a régné 6 ans. Ce fut aussi pour lui un chemin de souffrances et de contradictions. Mais Dieu avait mis dans son cœur «la force et le courage des justes». Il n'a jamais voulu éviter la croix. Il l'a prise et l'a portée avec grande dignité. A partir de là, plus de 30 ans de vie cachée ont suivi. Ce furent les années durant lesquelles ses qualités ont mûri à travers beaucoup de silence, de réflexion et de solitude. Mais l'esprit du serment constitutionnel qui le liait à la Patrie n'a jamais faibli dans son cœur jusqu'à sa mort. C'était l'amour pour son pays et la fidélité à la parole donnée qui le disposèrent à tant d'abnégation, de discrétion et de réserve. Seule la mort a été la mesure de briser ce cœur fidèle d'un Roi...

REPANDEZ
LE
DRAPEAU
DE
L'ARDENNE

Conseil d'administration

Le conseil d'administration s'est réuni à Arlon, le 8 octobre. Il s'est recueilli à la mémoire de S.M. le Roi Léopold, du colonel André Lalière, de Jacques Maus de Rolley et d'Albert Pierre. M. Albert Gustin a été installé dans ses nouvelles fonctions d'administrateur du bulletin tandis qu'étaient aussi installés trois nouveaux administrateurs: MM. Auguste Colle, Joseph Colard et Marcel Sacré.

Commentant les diverses manifestations de l'année, le conseil s'est particulièrement réjoui du succès exceptionnel du congrès national à Vielsalm et a congratulé la section régionale pour la parfaite organisation de celui-ci.

En ce qui concerne 1984, le congrès national se tiendra à Namur, le 29 avril. Le programme des autres manifestations sera mis au point ultérieurement, et plus spécialement de celles qui devraient célébrer le 50^e anniversaire de la constitution des Unités de Chasseurs Ardennais.

Le conseil s'est occupé longuement des formalités de fin d'exercice social et a pris acte avec satisfaction de la bonne tenue des effectifs, en dépit de nombreux décès. Divers problèmes administratifs et autres ont également été discutés.

Le président national a suggéré que le congrès national de 1985 se tienne à Libramont où fut fondée en 1945 notre Fraternelle. Notre service de renseignements croit savoir que ce vœu sera exaucé...

SOUTIEN DU BULLETIN

Report au 23.5.1983	66.098
La BBL Arlon	10.000
Anonyme, Limal	1.000
Anonyme, Wezembeek	1.000
J. Verwee, Deinze	1.000
Mme Raymond Reuler, Arlon	500
Georges Neyens, Bruxelles	500
Marcel Darche, Arlon	500
Louis Labye, HannuL	300
André Genard, Mons	250
S. Loir, Namur	200
Març Tilen, Vielsalm	200
in Grutsens, Grivegnée	180
Claude Herminaire, Oosterzels	100

Total au 5.10.1983 81.282

VERSEMENTS DE SOUTIEN

pour le bulletin exclusivement au

C.C.P. 000-0344969-37

Fraternelle des Chasseurs Ardennais,
Arlon

UN GESTE BIEN SYMPATHIQUE

Le plus jeune soldat du peloton du président national, en 1940, qui réside aujourd'hui à Mons, lui a écrit pour le féliciter de sa réélection à la présidence, ajoutant: «A cette occasion et pour pouvoir vous lire longtemps encore, je fais un versement de soutien à votre bulletin. «Ce message si sympathique méritait bien une mention en guise de chaleureux remerciement».

LA VIE DE LA FRATERNELLE

LE COLONEL BORGNIE: 85 ANS

Au moment où ce bulletin sortira de presse, notre administrateur-conseiller, le colonel BEM honoraire Jean Borgniet aura célébré son quatre-vingt-cinquième anniversaire. Il est né, en effet, à Sars-la-Bruyère (Hainaut), le 5 novembre 1899.

Breveté d'Etat-Major en septembre 1932, le lieutenant BORGNIE fut affecté, dès sa création, à l'état-major des DTLN (Troupes de Défense Luxembourg-Namur) d'où il fut détaché à Arlon, le 1^{er} mars 1934, pour faire partie, sous la direction du général JACOMAIN, de l'état-major chargé de la préparation de la constitution des unités de Chasseurs Ardennais, qui devint effective le 15 septembre de la même année.

Notre administrateur et ami est malheureusement souffrant, ayant dû subir plusieurs opérations importantes ces dernières années. Il garde bon moral et espère fêter notre cinquantième anniversaire.

Tous nos vœux l'accompagnent.

UN GENERAL QUI MARCHE

Nous avons commis une impardonnable erreur en signalant en page 13 de notre dernier numéro que le lieutenant général Geudvert, chef de l'Administration centrale au ministère de la Défense nationale, ce qui correspond, mutatis mutandis, à l'emploi de secrétaire général, n'avait effectué que la deuxième étape de la XVII^e Marche du Souvenir et de l'Amitié. En vérité, le lieutenant général a fait les quatre étapes, et il n'en était pas à son coup d'essai.

Comme c'est un modeste, il accomplit ses parcours comme un simple toupier et ne participe guère aux cérémonies et réceptions. Ce n'est d'ailleurs pas lui qui nous a fait remarquer notre erreur.

Un bel exemple que la fidélité et le courage de ce Famennois.

NAISSANCE

Une petite Laurence a rejoint Nathalie et Benoit au foyer de Marc et Monique Lemmens à Linkebeek. Cette dernière est la fille de notre ami et ancien secrétaire national, Victor Robert. Tous nos vœux de vie longue et heureuse.

HYMENE

Le 3 septembre, a été célébré à Sterpenich le mariage de Marie-Ange Pastoret avec Eric Renaud de Viessart. La mariée est la fille de notre ami Joseph et de Mme Pastoret. Joseph Pastoret est notre dévoué délégué local et appartenait en 1940 à la 1^{re} compagnie du 4 ChA. Félicitations et vœux de bonheur.

NAMUR

29 avril 1984

CONGRES NATIONAL

In Memoriam

Jacques Maus de Rolley

Notre camarade Jacques Maus de Rolley qui appartenait en 1940, en tant que chef de peloton C47 à la 11^e compagnie du 2 ChA, est décédé le 13 septembre dernier, en sa 71^{me} année. Il était croix de guerre avec palme et avait rempli successivement, au sein de notre section régionale, les fonctions de secrétaire, de vice-président et de président. Nous réitérons à son épouse et à sa famille nos vives condoléances.

Le président Jean MICHAELIS...

...est décédé fin août, dans sa 95^e année, en sa propriété de Cagnes-sur-mer (St-Pol de Vence). Il était né à Arlon, dans une famille de juristes et débuta comme avocat au barreau du chef-lieu du Luxembourg. Il partit ensuite pour le Congo pour en revenir en août 1914 afin de s'engager comme volontaire à notre glorieux 10^e de Ligne, au sein duquel il fut blessé au combat. Il retourna alors dans la colonie où il termina sa carrière en qualité de président du tribunal de 1^{re} instance d'Elisabethville. Juge à Liège, il revint à Arlon en 1940, comme président du tribunal, fonction combien délicate si l'on veut bien se rappeler le nombre de magistrats arlonais qui payèrent de leur vie et ce leur liberté leur attitude à l'égard de l'occupant. Il était un fervent de la bicyclette.

Le président Michaëlès était particulièrement fidèle à la Fraternelle du 10^e de Ligne et aux Chasseurs Ardennais. Depuis son mas du Midi, il nous envoyait à diverses reprises des congratulations pour notre bulletin et effectuait d'importants versements de soutien à celui-ci.

Nous adressons à sa famille, particulièrement à son neveu M. Jacques Michaëlès, à son tour président du tribunal à Arlon, l'expression de notre sympathie.

Madame Maurice CORBIAU

Nous avons été peinés d'apprendre le décès à Bouillon, le 16 août dernier, de Mme Maurice Corbiau, épouse de notre excellent et fidèle ami, qui fut officier de réserve au 10^e de Ligne, puis au 2 ChA avec lequel il participa à la campagne de 1940. Nous lui renouvelons nos sincères condoléances.

Le sénateur Joseph DAEMS

M. Joseph Daems, sénateur et bourgmestre d'Aarschot, est décédé tragiquement au Costa-Rica. Secrétaire d'Etat aux PTT de 1973 à 1974, c'est à lui que nous devons l'émission d'un timbre Chasseurs Ardennais, en 1974, à l'occasion du quarantième anniversaire de nos unités. Nous lui en sommes restés très reconnaissants.

UNE LETTRE DU MINISTRE DE LA DEFENSE NATIONALE

1000 Bruxelles, le 1^{er} septembre 1983.
Rue Lambertmont B

Monsieur le Président,

J'ai pris connaissance dans le N° 134 du 2^e trimestre 1983 de votre périodique «Le Chasseur Ardennais» de vos réactions à propos de l'article «Qui casse notre armée?», signé par un ex-milicien et publié dans le journal «Le Soir» du 8 juin dernier.

Je tiens à vous remercier et à vous féliciter pour l'ardeur avec laquelle votre périodique a soutenu les cadres attaqués.

Au paragraphe 7 de votre commentaire, vous vous dites surpris par ma réaction — ou mon absence de réaction — en tant que Ministre de la Défense nationale, à l'égard de l'article dont question.

Je tiens à vous informer de ce que les principes que j'ai définis dans le domaine de l'information ont été rigoureusement respectés.

En effet, le matin même de la parution de cet article dans le journal «Le Soir», le responsable de l'information au sein de mon Cabinet, le chef du service d'information (SID) et le chef de la section JSRS ont envisagé ensemble la réaction la plus opportune.

Etant donné que l'article contenait essentiellement des reproches formulés à l'encontre des cadres, il fut convenu de réagir officiellement par la voie de l'Etat-Major Général. Cette réaction a d'ailleurs obtenu mon entière approbation.

Je tiens, Monsieur le Président, à vous féliciter pour l'intérêt et la présentation de votre périodique qui constitue la preuve de la disponibilité et de l'esprit de corps remarquable qui règne au sein des Chasseurs Ardennais.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération très distinguée.

(S.) Freddy VREVEN

«TRISTE JEUNESSE»!

Lors des funérailles d'un officier de réserve des Chasseurs ardennais, le jeudi 7 octobre à Otignies, un car scolaire se rangea au passage du cortège funèbre, précédé de drapeaux d'associations patriotiques.

Dans ce car, un garçon, élève d'une école catholique de la ville, leva le bras avec un retentissant «Heil Hitler»! Si je puis admettre que ce sale gamin de onze ans ne réalise sans doute pas l'infamie de son geste, il a des parents ou des grands-parents qui, eux, en connaissent la triste réalité.

Si l'incivisme commence si tôt, dès l'école primaire, je comprends que notre pauvre pays est mûr pour toutes les dislocations!

Albert GUSTIN, président de la section de Brabant de la Fraternelle des Chasseurs ardennais (Otignies).

NDLR: Le texte ci-avant a été publié dans «La Libre Belgique» du 17 octobre. Nous en félicitons notre ami Albert Gustin. Il aurait pu demander quelle est la responsabilité, non seulement des parents mais aussi des enseignants — on n'ose plus écrire «des éducateurs» — dans un tel comportement. Des sanctions ont-elles été prises.

Il est vrai qu'aujourd'hui les plus hautes instances de l'enseignement catholique ont encouragé leurs maîtres et élèves à participer aux manifestations dites «pacifistes», se faisant ainsi les alliés et complices du bolchevisme et de l'impérialisme soviétique.

DANS L'ARMEE

Carrières à la Force terrestre

La revue bimestrielle «FORUM - Force terrestre» a publié un intéressant numéro spécial sur le thème «Quelle Arme choisir à la Force terrestre?», que ce soit comme officier, sous-officier ou volontaire. En ce moment, on a surtout besoin de sous-officiers.

Adresse de l'éditeur: GSG/IRP, Quartier reine Elisabeth, rue d'Evere, 1140 Bruxelles. Le numéro 50 F; abonnement 250 F l'an; Versements au compte BBL 310-0372211-11 de l'Asbl Forum de la Force terrestre.

Au centre de Documentation historique

Le Centre de Documentation historique de l'Armée a un nouveau chef: il s'agit du colonel BEM Farcy, qui fut un des pionniers de la base militaire de Marche-en-Famenne dont il fut le premier commandant.

Il a occupé ensuite les fonctions de chef d'état-major de la Force mobile de l'OTAN à Heidelberg, que commanda le général Groven.



CLUB DE MARCHÉ

PARTICIPATION AUX MARCHES SUIVANTES

- 1 mai: SPA: 20 km;
- 7 mai: GRACE-HOLLOGNE: 28 km;
- 7 mai: VIELSALM (nuit): 11 km;
- 15 mai: BONCELLES: 30 km;
- 21 mai: CHAUDFONTAINE: 50 km;
- 28 mai: BASTOGNE: 100 km;
- 29 mai: LANDENNE-SUR-MEUSE: 42 km;
- 5 juin: ESNEUX: 40 km;
- 12 juin: SAINT-SEVERIN: 20 km;
- 18 juin: FUMAL (nuit): 12 km;
- 19 juin: HODEIGE: 20 km;
- 19 juin: PEPINSTER: 20 km;
- 22 au 25 juin: 17^e MARCHÉ DU SOUVENIR: 142 km;
- 26 juin: LIMBOURG: 20 km;
- 2 juillet: FOIX-NOTRE-DAME: 60 km;
- 3 juillet: NOVILLE (Fexhe): 20 km;
- 10 juillet: MOMALLE: 20 km;
- 16 juillet: XHOFFRAIX: 42 km;
- 17 juillet: FAULX-LES-TOMBES: 25 km;
- 30 juillet: MARCHÉ - LA ROCHE MARCHÉ (on s'en souvient): 60 km;
- 31 juillet: WIHOGNE: 21 km;
- 7 août: VISE: 12 km;
- 7 août: TILFF: 20 km;
- 14 août: OUPEYE: 20 km.

PARTICIPATION AUX MANIFESTATIONS SUIVANTES:

- 10 mai: BODANGE: Commémoration annuelle;
- 15 mai: ELSNBORN: Rappel du 6^e Chasseurs Ardennais;
- 3 juin: WERL: Fastes du 20^e d'Artillerie;
- 5 juin: TEMPLOUX: Cérémonies annuelles;
- 22 au 25 juin: ARLON - VIELSALM: 17^e MARCHÉ DU SOUVENIR;
- 15 Août: FORT DE LONCIN: Commémoration annuelle.

LE CHASSEUR ARDENNAIS 135

Bibliographie

Jean-François REVEL

COMMENT LES DEMOCRATIES FINISSENT

Auteur déjà de nombreux ouvrages qui font autorité, l'avant-dernier étant «La grâce de l'Etat» relatif au «changement» (!) en France, journaliste, professeur à l'Université de Paris, Jean-François Revel a publié, voici quelques mois, un ouvrage retentissant.

La thèse est exposée des les premières lignes: «La démocratie aura peut-être été dans l'histoire un accident, une brève parenthèse, qui, sous nos yeux, se referme. En son sens moderne, celui d'une société qui parvient à concilier l'efficacité de l'Etat avec sa légitimité, son autorité avec la liberté des individus, elle aura duré un peu plus de deux siècles, si l'on en juge d'après la vitesse à laquelle croissent les choses qui tendent à l'abolir. Elle n'aura, en outre, au bout du compte, été connue que d'une fraction infime de l'espèce humaine. Dans le temps comme dans l'espace, la démocratie occupe ainsi une place des plus réduites.»

Et pourquoi la démocratie semble-t-elle appelée à disparaître? Parce que, en victime complaisante, elle se laisse broyer, après les diverses formes de fascisme préférentiellement de droite, par le communisme. Le monde où nous vivons est devenu «une implacable machine à éliminer la démocratie...» surprise «dans un état d'impotence intellectuelle et d'indolence politique qui la dispose à la défaite et qui rend probable pour ne pas dire inéluctable une victoire de communisme».

La démonstration est percutante et éloquent, ce réquisitoire contre les abandons et les divisions de l'Occident rejoignant les Philippines de Démosthène, auxquelles l'auteur se réfère à diverses reprises.

Ce n'est pas le système démocratique en tant que tel qui est remis en cause, ce sont ses valeurs qui sont contestées et, au premier chef, les libertés individuelles, particulièrement par suite de l'accroissement du rôle de l'Etat: protecteur, entrepreneur, éducateur, médecin, impresario, libraire; secourable et prédateur; tyranique et tutélaire; économiste, journaliste, moraliste, transporteur, commerçant, publicitaire, banquier, père et géolier tout à la fois, qui rançonne et subventionne... Et cependant, la menace est surtout extérieure. Or en est à prêcher l'abstention de résistance à l'impérialisme communiste, mieux: à refuser de lui marchander l'aide et l'assistance économique. Quand l'économie va mal, ce sont les démocraties qui réduisent leurs dépenses militaires, pas les pays communistes. Comme elles étaient conditionnées naguère par Hitler et Mussolini, les démocraties en sont arrivées à avoir honte de se défendre. La haine des Etats-Unis, notamment en France, est si violente que certains Européens sont prêts à accepter la domination soviétique pour l'unique plaisir de voir les Etats-Unis détruits.

L'éminent auteur dresse un tableau rigoureux de l'expansion communiste, soulignant notam-

CITATIONS
extraites de «Comment les démocraties finissent» de J.F. REVEL
(Grasset & Fasquelle - 1983)

L'opinion publique, dans la civilisation démocratique d'aujourd'hui, n'est pas un continent, c'est un archipel... Les luttes idéologiques et culturelles entre les diverses îles de l'archipel démocratique en sont venues à passer, dans nos sociétés, avant la défense de l'archipel même.

Le seul moyen de faire en sorte que plus personne ne veuille s'évader de prison, c'est de transformer le monde entier en prison.

L'empire soviétique est le premier dans l'histoire qui ne puisse ni se décentraliser notablement sans risquer aussitôt de se briser, ni s'arrêter dans son expansion puisque le communisme, incapable d'engendrer une société viable, ne saurait tolérer la persistance hors de lui de sociétés témoins qui constituent autant d'actes d'accusation contre lui, autant de points de repère permettant de jauger son échec permanent, à l'échelle du bonheur humain.

Jadis, vous étiez impérialiste quand vous envahissiez d'autres territoires que le vôtre, imposez à des peuples indépendants une autorité qu'ils rejetaient. Aujourd'hui, vous êtes impérialiste quand vous osez vous opposer à ces actes, si vous êtes une démocratie, et si l'envahisseur est communiste.

...il est instructif que l'on ait pris l'habitude en Occident très tôt de placer entre guillemets l'expression «monde libre». Mais d'employer sans guillemets l'expression démocraties populaires.

ment le contraste de l'abandon par l'Occident de tous ses territoires coloniaux et de l'occupation, directe ou par satellites interposés, de pays ou territoires de plus en plus nombreux par l'Union soviétique. Dans un chapitre particulièrement illustratif, il montre comment les démocraties acceptent de réduire leur défense à mesure que l'URSS devient plus arrogante et plus pressante. Il soulève aussi le problème, à notre avis fondé, du comportement parfois curieux de la RFA, et celui des dissensions démocratiques, aussi bien quand l'agression totalitaire augmente que lorsque la menace diminue en apparence.

Les mouvements dits pacifistes, conduits souvent avec innocence par Moscou, sont littéralement déshabillés. Suit une analyse de la guerre idéologique et la désinformation conduites par les communistes: projection d'une image embellie des pays cocos et défor-

mée de ceux qui ne le sont pas; déguisement en «lutte pour la paix» des actions de poursuite de la domination du monde; intervention dans la politique intérieure des pays non communistes par la diffusion de fausses nouvelles, la déstabilisation, la subversion et le terrorisme. En même temps, pillage technologique, espionnage industriel, déroulement économique et financier de l'Occident, infiltration dans les organisations internationales, mouvements de tous ordres, y compris dans les institutions religieuses. L'analyse de la politique communiste est lucide et impitoyable et met remarquablement en relief la naïveté de l'Occident, alors que notamment on n'a jamais rien obtenu de l'URSS en lui faisant des concessions.

La conclusion de J.F. Revel: «Ni guerre, ni servitude». Ne plus faire de nouvelles concessions. Ne plus faire ce que les démocraties font actuellement. Se pénétrer de ce que le régime soviétique ne pourrait résister à une guerre. Ne pas accepter le déséquilibre nucléaire dont la revendication de supériorité soviétique tend à éloigner les Américains du continent européen... Ne plus admettre des empiètements sans représailles immédiates, surtout économiques et ne rien concéder «sans contreparties évidentes, équivalentes et palpables». C'est-à-dire exiger une vraie détente, dans les deux sens.

Un livre de chevet et de référence(s). A.H.

L'ANTIAMERICANISME

Dans son livre «Comment les démocraties finissent», J.F. Revel donne plusieurs exemples de la «haine souterraine ou avouée» en Europe, et surtout en France, à l'égard des Américains, qui nous ont tout de même sauvés deux fois de l'asservissement en un demi-siècle. Cette hostilité va de l'extrême-gauche à la Nouvelle Droite. Le général de Gaulle lui-même nourrissait à l'égard de l'Amérique ce qu'on a appelé «le complexe de Perrichon». Vous savez ce héros de Labiche qui prend en détestation celui qui l'a sauvé pour affecter celui qu'il a cru sauver. La France de Mitterand éprouve les mêmes sentiments. Pour elle, les taux d'intérêts américains sont plus dangereux que l'arsenal militaire soviétique.

L'allié américain, du temps où la France faisait encore partie de l'OTAN, faisait figure d'occupant. Et l'on rapporte qu'en 1951, Simone de Beauvoir, mieux connue dans certains milieux sous le sobriquet de «La Grande Sarruse», ayant croisé deux soldats américains à Chinon, «à peine remise de ce choc atroce», se serait écriée: «Je me suis crue revenue au temps de l'Occupation (nazie)».

LENINE ET LES «PACIFISTES»

En 1922, Lénine écrivait à un membre du «Bureau politique»: «... Au nom du programme de notre parti prolétarien révolutionnaire, vous et moi, nous avons lutté contre le pacifisme. C'est clair. Mais dites-moi donc et quand le Parti a refusé d'adopter le pacifisme pour désagréger l'ennemi, la bourgeoisie...»

L'HOMMAGE DES CHASSEURS ARDENNAIS AU ROI LEOPOLD

Les Chasseurs Ardennais, hommes de la fidélité, ont pris une part très grande aux derniers hommages qui ont été rendus à Celui qui fut notre Souverain et notre glorieux Commandant

en Chef, et dont le décès est survenu dix-huit ans, jour pour jour, après qu'il ait reçu les dirigeants de la Fraternelle à Argenteuil.

LES CONDOLEANCES DE LA FRATERNELLE

Dès que fut connue la nouvelle du décès de S.M. le Roi Léopold, nous avons envoyé le télégramme suivant:

*A Sa Majesté le Roi
Château de Laeken
1020 Bruxelles*

Les Chasseurs Ardennais, profondément affligés par le décès de Sa Majesté le Roi Léopold, leur vénéré Commandant en Chef, expriment à Votre Majesté et à la Famille royale leurs condoléances particulièrement émues et l'assurent de leur fidélité à la mémoire de l'éminent disparu.

*Albert HUBERT
Président national*

Le 26 septembre 1983.

Le président national étant absent de Bruxelles jusqu'au 29 septembre dans l'après-midi, après avoir envoyé ce télégramme, prit contact par téléphone avec le secrétaire national, lequel avait déjà eu d'utiles initiatives.

Le jeudi 29, François Guiot fut un des tout premiers, en compagnie du président de Florenville Roger François, à s'incliner devant la dépouille du Roi, au palais royal. Il déposa, après avoir signé le registre, une carte à en-tête de la Fraternelle avec le texte suivant:

**Gloire et Honneur à notre Chef de 1940
Qu'il repose en paix**

Le Président national de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais et tous les anciens Chasseurs Ardennais de 1940.

Le même jour, une délégation d'une quinzaine de membres de la section du Brabant, conduite par notre président d'honneur le général Champion et le président Albert Gustin, accomplit la même pieuse démarche. D'autres se sont rendus individuellement au Palais et notamment, outre le lieutenant général Liebens, commandant les Forces de l'Intérieur et la 1¹⁰ Circonscription, les généraux e.r. Groven et Geris, et le colonel Moiry.

Retour à Bruxelles, le président national fit commander et déposer une grande couronne de fleurs avec l'inscription «**LES CHASSEURS ARDENNAIS**», voulant pas là associer aux anciens, tous les Chasseurs Ardennais et plus spécialement leurs unités actuelles d'active et de réserve. Un officier de réserve, qui fut de garde au Palais, a dit que c'était la plus belle couronne qu'il ait vue.

Le jour des obsèques, le général Garits monta l'avant-dernière garde d'honneur avec les généraux Crahay, de Cumont et de Greef. Le lieutenant général Liebens fut une des hautes

personnalités à tenir les cordons du poêle. Le 1^{er} Chasseurs Ardennais, avec emblème, rendait les honneurs face au Parc de Bruxelles et à l'entrée de la place Royale.

C'est «notre» Musique des Forces de l'Intérieur qui, au Soldat Inconnu, a joué le «Last Post» et la Brabançonne.

Le président national représentait la Fraternelle au service funèbre à Saint-Jacques-sur-Couvenberg.

Nous avions conseillé à nos sections de se rendre en l'église Notre-Dame de Laeken pour les absoutes et la descente du cercueil dans la crypte royale. Le secrétaire national prit contact par téléphone avec tous les membres du conseil d'administration et toutes les sections. Les associations d'anciens combattants s'étaient vu réserver un emplacement côté gauche du chœur, juste derrière la Famille royale. Une trentaine de Chasseurs Ardennais s'y trouvaient, bien placés ainsi que le démontre la photographie reproduite dans les pages centrales. Parmi eux, outre François Guiot, Joseph André, premier vice-président national et président de Houffalize, accompagné de quatre membres; Georges Gilsoul, vice-président national et président de Namur, avec une dizaine de membres; Albert Gustin, administrateur du bulletin et président du Brabant avec six membres; Lucien Massin, président de Virton et quatre membres; Emile Goosse, trésorier de Vielsalm et trois membres; Louis Helmbacker, ancien secrétaire national, et d'autres peut-être que nous aurions oubliés...

Les drapeaux se trouvaient dans le chœur, et notamment, pour les premiers Bérêts verts, outre le Drapeau national, ceux d'Arlon, du 10^e de Ligne, du Brabant, de Houffalize, de Namur, de Vielsalm et de Virton.

A l'issue des absoutes, le cercueil fut descendu dans la crypte et, après la Famille royale, les anciens combattants purent aussi y pénétrer

avec leurs drapeaux, qui formaient une garde d'honneur.

Les anciens furent autorisés à défilier pour un ultime salut au Roi. Le premier à le faire fut notre secrétaire national. Il l'avait bien mérité.

LA PRESSE BRITANNIQUE REND HOMMAGE AU ROI LEOPOLD

Le grand journal britannique «THE TIMES» a publié un article nécrologique fort élogieux pour le Roi Léopold. Lord Keyes, fils de l'Amiral de la Flotte, titre le plus élevé dont puisse être honoré un marin britannique et qui avait été le héros de Zeebrugge, a fait connaître au quotidien des indications encore non publiées à propos de l'attitude du Roi, et qui proviennent des souvenirs de son père, lequel avait été envoyé par Churchill en mission spéciale auprès de Léopold III. En voici des extraits, dans la traduction publiée par «La Libre Belgique».

«J'ai été heureux, écrit Lord Keyes au «Times», de voir votre journal souligner qu'il n'y avait pas une parcelle de vérité dans l'accusation portée par le Premier ministre français de l'époque (Reynaud), selon lequel Léopold avait négligé d'avertir ses alliés de la reddition de son armée. J'ai également vu avec plaisir que votre article faisait référence à la conférence au cours de laquelle Liddell Hart affirmait que le corps expéditionnaire britannique fut «sauvé par la Roi Léopold, qui fut alors violemment injurié en Grande-Bretagne et en France».

«Ces faits revêtent une importance cruciale, affirme encore Lord Keyes, car les attaques dont le Roi fut victime et les malheurs qui s'abattirent sur lui après qu'il ait ordonné le cessez-le-feu du 28 mai 1940 (deux jours après que le corps expéditionnaire ait entamé l'évacuation de Dunkerque sans en informer les Français ni les Belges) sont directement imputables à un seul homme.

«En réalité, le Roi et ses troupes furent acclamés en héros jusqu'à ce que Reynaud en fasse les boucs émissaires de la défaite de la France — et du corps expéditionnaire britannique.

De son côté, Lady Allenby a communiqué au «Daily Telegraph» des propos du général Lund, qui faisait partie du Corps expéditionnaire britannique.

Dans ces mémoires, encore inédits, le général Lund évoque plusieurs visites au Q.G. du Roi des Belges. Celui-ci évaluait avec réalisme la situation et pressa les Britanniques de réembarker. Le lendemain de leur visite, il leur téléphona: «Pour l'amour du ciel, menez vos troupes au port et évacuez-les, car il m'est impossible de tenir plus que deux ou trois jours».

Selon Lady Allenby, les généraux qui vécurent ces événements étaient scandalisés de l'injustice faite au Roi Léopold, «dont la sagesse des avis et le courage contribuèrent grandement à sauver le corps expéditionnaire britannique».

Ils étaient convaincus, eux aussi, que le Roi servait le bouc émissaire pour faire oublier le total effondrement militaire et moral français.

Le 25 septembre 1965

Les Chasseurs Ardennais étaient reçus par S.M. le Roi Léopold

Ce jour-là, le Roi a dit: «Messieurs les Chasseurs Ardennais, je suis fier de vous !»

Le 25 septembre 1965, soit exactement dix-huit ans avant son décès, Sa Majesté le Roi Léopold III recevait au Domaine d'Argenteuil, en présence de Son Altesse Royale la Princesse Liliane, une importante délégation de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais composée des membres du conseil d'administration et des Présidents de sections.

Etant donné l'importance et la signification de l'événement, et aussi le fait qu'à cette époque, la Fraternelle comptait cinq fois moins de membres qu'aujourd'hui, il nous a paru opportun, au moment où nous a quittés notre respecté commandant en chef, de reproduire les textes des discours prononcés à cette occasion par le Roi et le président national.

Nous avons ajouté quelques photographies-souvenirs qui évoquent, à la fois, la solennité et la cordialité de cette réception dont le souvenir demeure vivace au cœur de tous les participants.

L'ALLOCUTION DU PRESIDENT NATIONAL

Sire,

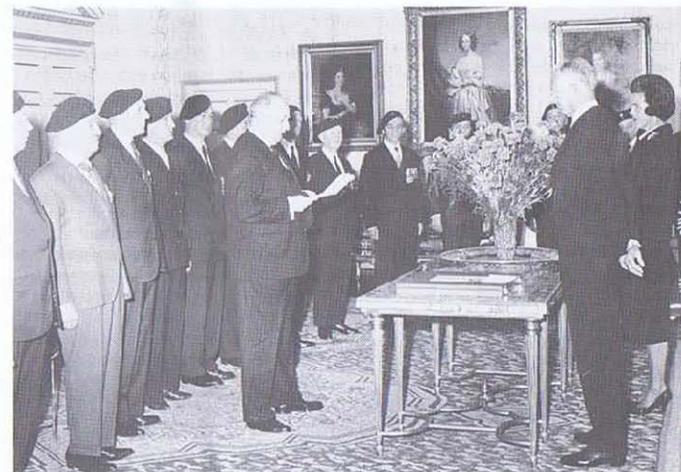
Nous sommes infiniment reconnaissants à Votre Majesté d'avoir bien voulu recevoir cette délégation qui représente les anciens des deux divisions, du régiment d'artillerie et du bataillon motocycliste, ayant constitué en 1940 toutes les unités de Chasseurs Ardennais. Nous sommes heureux que cette occasion nous soit offerte de Vous exprimer à nouveau notre fidèle attachement, notre admiration, notre fierté d'avoir servi et combattu sous les ordres de Votre Majesté; dont toutes les actions ont été marquées du souci de servir le bien-être de Son peuple, d'une éminente noblesse d'âme et d'une sublime abnégation, symbole de la vraie grandeur.

Madame,

Il nous est extrêmement agréable de voir Votre Altesse Royale nous accueillir, aux côtés du Roi, en cette demeure. C'est en 1934 que la décision fut prise d'étaler les Chasseurs Ardennais le long de la frontière Est du Luxembourg, en plaçant à Arlon, Bastogne et Vielsalm des détachements qui devaient devenir des groupements, puis des régiments. C'est à cette année que remonte l'heureuse formule du recrutement régional, prévoyant que les unités des Chasseurs Ardennais seraient constituées par les miliciens de la province de Luxembourg et des communes limitrophes des provinces de Liège et de Namur.

Sire,

La création et l'affirmation des régiments de Chasseurs Ardennais sont intimement liées au règne de Votre Majesté. Sans doute, l'arrêté royal créant le Régiment de Chasseurs Ardennais date-t-il de mars 1933, mais il ne s'agissait là que d'un simple chan-



gement de dénomination du 10^e Régiment de Ligne.

C'est en 1934 que la décision fut prise d'étaler les Chasseurs Ardennais le long de la frontière Est du Luxembourg, en plaçant à Arlon, Bastogne et Vielsalm des détachements qui devaient devenir des groupements, puis des régiments. C'est à cette année que remonte l'heureuse formule du recrutement régional, prévoyant que les unités des Chasseurs Ardennais seraient constituées par les miliciens de la province de Luxembourg et des communes limitrophes des provinces de Liège et de Namur.

Pour tous les Chasseurs Ardennais, le véritable acte de naissance de leurs unités a été dressé, au cours de

l'inoubliable prise d'armes qui eut lieu à la plaine de Waltzing, près d'Arlon, le 15 septembre 1934, et au cours de laquelle Votre Majesté remit leurs drapeaux aux trois détachements qui devaient, par la suite, constituer les trois régiments de bérêts verts. Le trentième anniversaire de cette cérémonie fut commémoré avec éclat, l'an dernier, dans le chef-lieu du Luxembourg, berceau de nos unités.

Le discours que le Roi prononça à cette occasion demeure la charte, l'ordre de mission des Chasseurs Ardennais. Il n'est pas un seul d'entre eux, même dans les bataillons de l'armée actuelle, qui n'ait relu, entendu à diverses reprises, ce message dont on a détaché surtout deux phrases:

«En vous attribuant un poste d'honneur à la frontière, disait le Roi, la Nation fonde sur vous les plus grands espoirs; vous les justifierez, je n'en doute pas, par votre esprit de discipline, votre habileté tactique, vos capacités manœuvrières et par l'ardeur à vous préparer à la lourde mission qui peut vous incomber.»

Et la périlaison:

«Je vous confie ces drapeaux, dont les destinées sont désormais liées aux vôtres. A vous d'en faire de glorieux emblèmes, car la gloire d'un drapeau est faite de la bravoure, de l'héroïsme et du sacrifice de ceux qui servent sous ses plis.»

Sire,

Ce sont VOS Chasseurs Ardennais qui se présentent aujourd'hui devant Vous, plus de trente ans après que Votre Majesté les ait honorés d'une mission de confiance, vingt-cinq ans après la campagne de mai 1940 où, ils en ont conscience, ils se sont efforcés, avec cette ardente ténacité, avec cette générosité simple, avec ce sens du devoir qui est le propre de leur race fière, forte et fidèle, de justifier la confiance du Roi, leur chef, en s'acquittant courageusement, sans forfanterie mais glorieusement, de toutes les missions dont ils furent chargés, demeurant sans trêve ni repos au contact de l'ennemi, lui infligeant les pertes les plus lourdes, frappant dur, prêts à tous les sacrifices, appliquant fidèlement leur devise lapidaire: «Résiste et mords».

Ce sont ceux de Bodange, où les quatre-vingts bérets verts du commandant Bricart, représentés ici par notre ami Autphenne, seul officier survivant, bloquèrent à la frontière, jusqu'au soir du 10 mai, la 1^{re} Panzer Division du général Guderian, qui aurait dû parvenir à proximité de Sedan. Ce sont: les soixante Chasseurs de Chabrehez, que représentent MM. Catin et Gaspar, qui tinrent en échec la 7^e division blindée de Rommel, lequel dut intervenir personnellement dans cet âpre combat, et qui décerna aux Ardennais la qualification de «Grüne Wölfe». Ce sont ceux de Bastogne, car il y eut un combat de Bastogne le 10 mai 1940, et les blindés de von Rundstedt l'éprouvèrent déjà alors; ceux de Perwez, de la Dendre; ceux qui, enfin, se sont accrochés à Vinkt, à Deynze, à Göttem, jusqu'à l'extrême minute. Leur régiment d'artillerie s'était, lui aussi, magnifiquement comporté au canal Albert.

Les mérites des Chasseurs Ardennais ont été reconnus dans six citations à l'Ordre du Jour de l'Armée, reprises dans ce livret édité à l'occasion de la



Le Roi s'entretient avec René Autphenne, l'officier survivant de Bodange, et Justin Gaspar, qui représentait, avec Roscius Catin, les anciens de Chabrehez.

commémoration de la remise des Drapeaux par Votre Majesté. Notre Commandant en chef a aussi témoigné de Sa haute appréciation et de Son estime en nous faisant l'exceptionnel honneur de nous remettre une palme de bronze, qui est fixée au pied du Monument national de Martelange, où veille, tous crocs hérissés, notre sanglier symbolique.

Les Chasseurs Ardennais ont payé un lourd tribut de leur dévouement au Roi et à la Patrie: environ 500 tués et plus de 2.000 blessés durant la campagne des dix-huit jours. Si l'on ajoute ceux qui sont morts dans les camps de prisonniers de guerre et de prisonniers politiques, ou qui sont tombés dans la résistance et les combats de la libération, on atteint certainement le chiffre d'un millier de morts. Et parmi eux précisément, deux des trois officiers



Une attitude expressive du Roi.

qui, le 15 septembre 1934, présentaient à Votre Majesté les nouveaux drapeaux de nos unités: le commandant Bricart, héros de Bodange; le commandant Dhuren, qui fut de la promotion du Roi à l'Ecole Royale Militaire et qui tomba glorieusement à Vinkt.

On a pu souvent se demander comment ces hommes simples et pacifiques que sont les Ardennais et les Gaumais ont su montrer l'exemple des plus belles vertus guerrières. Cela tient aux traits fondamentaux de leur race, appelée à vivre sur un sol ingrat, dans un climat rude, qui forment des caractères bien trempés; aux traditions d'honneur et de fidélité qui ne se sont jamais démenties; à l'acceptation d'une discipline sévère; à leur sens élevé du devoir et, aussi, à ce recrutement régional qui contribua largement à créer l'esprit Chasseur Ardennais.

Sire,

Nous avons pensé que le témoignage le plus expressif de notre attachement, de notre fierté de Vous avoir servi, serait constitué par la reproduction en bronze de ce bas-relief qui représente précisément le point de départ des Chasseurs Ardennais: la remise de leurs drapeaux par Votre Majesté. Il est l'œuvre du sculpteur Demanet, qui a réalisé plusieurs monuments en l'honneur de la Dynastie. Madame Demanet a fait don de l'œuvre originale au Président de notre Fraternité, et nous avons décidé de limiter sa reproduction à celle-ci et à celle offerte à la ville d'Arlon l'an dernier. Daigne Votre Majesté accepter ce modeste souvenir qui Lui rappellera la fidélité inébranlable de Ses Chasseurs Ardennais.

LA REPONSE DE S.M. LE ROI LEOPOLD

Messieurs,

Nous sommes particulièrement heureux, la Princesse et moi, de recevoir ici, chez nous, les représentants des Chasseurs Ardennais.

Nous avons été très émus en écoutant le si beau discours de votre Président, et c'est de tout cœur que nous l'en remercions.

Léopold I^{er} déjà, et après lui tous les Membres de ma Famille, ont toujours éprouvé un grand attachement pour l'Ardenne; aussi, est-ce toujours avec joie que je me retrouve au contact de ses populations fières, loyales et courageuses.

Ces belles qualités foncières ont trouvé leur plein épanouissement au sein des unités de Chasseurs Ardennais, favorisées par un idéal commun de défense du sol ancestral.

Lorsque je vous confiais vos drapeaux, le 15 septembre 1934, je vous ai dit la grandeur de la tâche qui, dès lors, vous était assignée. La gloire d'un drapeau, ajoutais-je, est faite de la bravoure, de l'héroïsme et du sacrifice de ceux qui servent sous ses plis.

La confiance que la Nation mettait en vous, vous l'avez pleinement justifiée. Quand est venu le temps de l'épreuve, c'est jusqu'à la limite de vos forces que vous avez rempli votre mission de sacrifice. Il n'en faut d'autres preuves que le témoignage de vos frères d'armes, vos nombreuses distinctions honorifiques et la fierté avec laquelle vos successeurs continuent à porter le béret vert et à maintenir vos traditions.

C'est en toute sincérité que je vous dis: Messieurs les Chasseurs Ardennais, je suis fier de vous et je vous suis profondément reconnaissant de votre fidélité et de votre attachement.

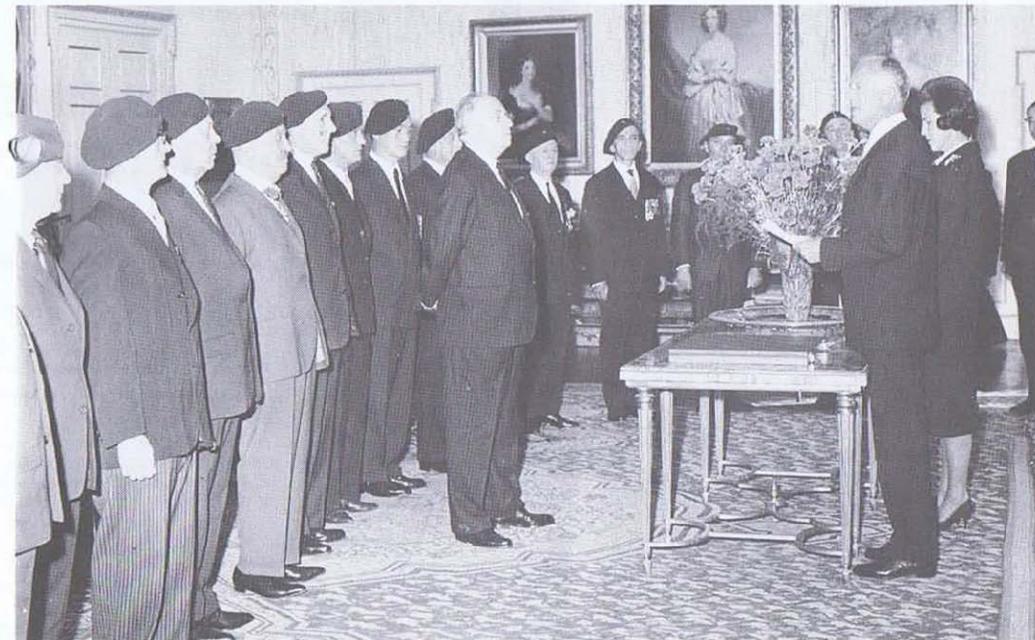
Cette magnifique œuvre d'art, que vous avez voulu m'offrir, demeurera toujours pour moi le témoignage tangible des sentiments qui nous unissent.

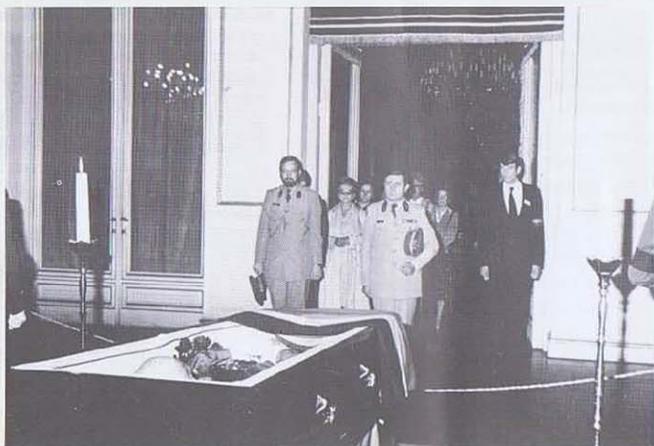
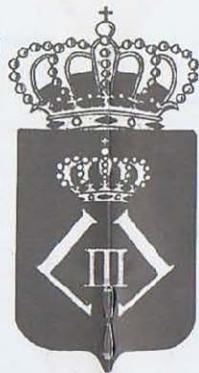
Photos BELGA



Aux côtés de la Princesse Liliane, Joseph André.

Emission spéciale
d'un timbre
LEOPOLD III
à la mi-décembre





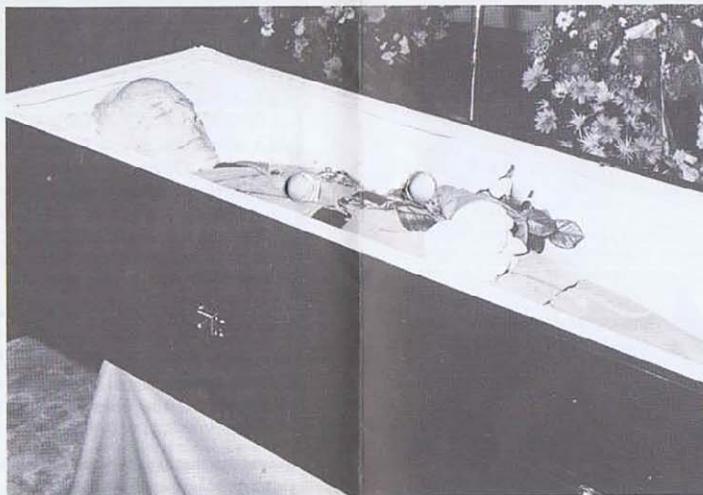
1.



2.



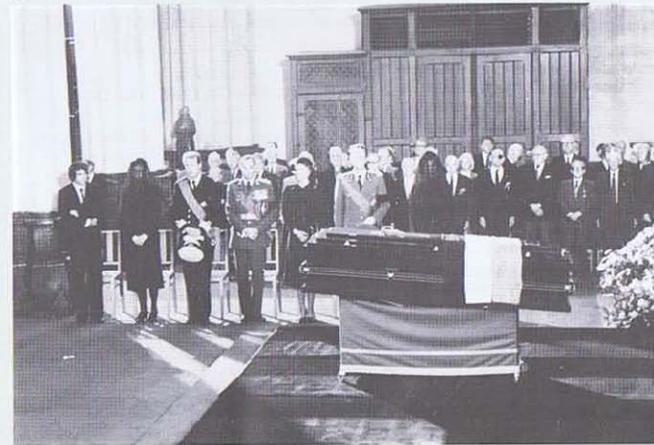
3.



4.



5.



6.

L'ULTIME HOMMAGE A S.M. LE ROI LÉOPOLD III

LEGENDES DES PHOTOGRAPHIES:

1. Le lieutenant général Liebens, commandant les Forces de l'intérieur et la 1^{re} Circonscription.
2. L'avant-dernière garde d'honneur: les lieutenants généraux e.r. Crahay, de Groef et de Cumont (3 ChA en 1940).
3. Le cortège funèbre pénètre place Royale.
A droite, une partie du détachement du 1^{er} Chasseurs Ardennais.
4. L'arrivée à Saint-Jacques-sur-Coudenberg.
5. L'issue du service religieux.
6. En l'église de Notre-Dame de Laeken.
De droite à gauche, derrière la Famille royale, François Gulot (légèrement «coupé»), Joseph André et Emile Goosse. Derrière le Grand-Duc de Luxembourg, Albert Gustin et Louis Helmbacker.

Les photographies nous ont été fournies par le SID (Service de l'Information du ministère de la Défense nationale).



1^{er} CHASSEURS ARDENNAIS

LES FASTES ET LA REMISE DE COMMANDEMENT

Pour des raisons de délais et de manque de place, nous avons annoncé brièvement seulement, dans notre dernier numéro, les fastes et la remise de commandement au 1^{er} Chasseurs Ardennais, qui se sont déroulés le 29 juin dernier. Nous avons promis d'y revenir. Voilà qui est fait, avec un certain nombre d'images.

Le 29 juin dernier eurent lieu les fastes régimentaires et la remise de commandement du 1^{er} ChA entre le lieutenant-colonel BEM Dieu et le lieutenant-colonel BEM Ferraro.

Le chef de Corps accueillit le général-major Raes (commandant la Division mobilisation) le général-major Chabotier (commandant la 16^e Division et ancien chef de Corps du 1^{er} ChA) suivis par le lieutenant général Liebens, commandant les Forces de l'Intérieur et ancien chef de Corps du 1^{er} ChA. Ensuite, le colonel BEM Gusbin, commandant la 7^e Brigade d'infanterie blindée puis les drapeaux des 1, 3, 4 ChA et du 20 A, et enfin le commandant de la 1^{re} Division, le général-major Depoorter, aide de camp du Roi, qui présida la cérémonie. Celui-ci invita le lieutenant-général Liebens à passer le 1^{er} ChA en revue avec lui.

Après le dépôt de fleurs au monument des 1/4 ChA, des distinctions honorifiques furent remises à l'adjudant Hermal (croix de chevalier de l'Ordre de Léopold II), à l'adjudant Libens-Steyns (palmes d'Or de l'Ordre de la Couronne), au 1^{er} sergent-major Libert et au caporal-chef Hilgers (médaille d'Or de l'Ordre de Léopold II) et au caporal-chef Vanderschueren (médaille d'argent de l'Ordre de Léopold II). La fourragère de l'Ordre de Léopold fut remise par le général-major Chabotier, les colonels BEM Magon et Castermans, par les colonels Wattiez, Godet, Sternut et le lieutenant-colonel Lefebvre (tous anciens chefs de Corps du 1^{er} ChA) et M. Hubert.

Le lieutenant général Liebens remit également la fourragère de l'Ordre de Léopold au chef de la Musique des FI, fourragère que porteront désormais tous les musiciens.

Suivit la remise du Trophée du Meilleur Challengeur par le colonel Moiny et le Lt-Colonel BEM Dieu aux miliciens Stilemant (1 Cie) et De Bruyne (2 Cie).

Avant de quitter son Régiment le Lt-Col. BEM Dieu passa le 1^{er} ChA en revue et salua le drapeau qui lui fut confié durant 31 mois et 1 jour.

Le Lt-Col. BEM Dieu est le chef de Corps du 1^{er} ChA qui eut la plus longue période de commandement après-guerre.

Le colonel BEM Gusbin reconnut alors le lieutenant-colonel BEM Ferraro comme nouveau chef de Corps.

Le commandant en second remit le stick de commandement au lieutenant-colonel BEM Ferraro.

Au cours de la mise en place pour le défilé, la Musique des Forces de l'Intérieur interpréta les marches des différentes unités de la 7^e Brigade et le peloton éclaireurs du 1^{er} ChA exécuta des démonstrations de close-combat très appréciées.



Un défilé accompagné de la mascotte et de six marçassins clôtura la cérémonie.

LA DERNIERE ADRESSE DU LIEUTENANT-COLONEL BEM DIEU

Chasseurs Ardennais, Au moment de vous quitter après trente et un mois de commandement, c'est avec un immense regret, celui de partir et une sincérité profonde que je vous dis; merci. Merci à tous, quels que soient votre grade, fonction et vos responsabilités pour avoir consenti beaucoup d'efforts — parfois même sans être remarqué.

Il n'existe qu'un but qui justifie ces efforts: nous préparer individuellement et collectivement à remplir notre mission de combattre si les circonstances devaient l'exiger.

Fion ne sort d'insister sur ce qui a été fait et bien fait ces dernières années; mon dernier message, je préfère le consacrer à ce qui doit être modifié dans nos attitudes et réactions.

Acquérir d'abord un meilleur sens de la responsabilité collective au sein de nos groupes (sections, pelotons, etc...). La survie de chaque homme dépend des connaissances acquises et

de la manière dont il les met en application, mais les déficiences ou parfois l'inattention ou le laxisme d'un seul peut provoquer la perte de tout le groupe. C'est dans ce sens qu'il faut comprendre cette notion de responsabilité collective; elle n'admet pas l'égoïsme, elle se développe avec la solidarité et s'identifie à l'esprit d'équipe.

Acquérir ensuite le souci de préserver nos armements, nos véhicules, notre équipement et notre infrastructure des détériorations et les disparitions. Notre efficacité et aussi notre survie en dépendent.

Mais c'est aussi un devoir civique de veiller à maintenir en qualité et en quantité la totalité des moyens que les pays nous confie. Celui qui se croit «Combattant» sans être animé de ce civisme se trompe.

Mon successeur, le lieutenant-colonel BEM Ferraro vous conduira dorénavant sur cette voie que nos anciens de 1940 ont tracé et que les Chasseurs Ardennais d'après-guerre — dont nous sommes — ont suivie. Cette voie est celle du devoir. Je vous demande de lui accorder votre confiance et de soutenir, sans restriction, les objectifs qu'il vous fixera.

LE PREMIER MESSAGE DU LIEUTENANT-COLONEL BEM FERRARO

Chasseurs Ardennais,

C'est un grand honneur qui m'échoit de prendre le commandement de notre prestigieux Régiment en succédant au lieutenant-colonel BEM Dieu.

Mes prédécesseurs se sont efforcés de conserver intact l'héritage glorieux de traditions et de vertus morales que nous ont légué nos Anciens.

Ce passé d'honneur nous trace notre Devoir: malgré les difficultés de l'heure, mettre tout en œuvre pour former une unité homogène et efficace apte à remplir de manière irréprochable les missions qui lui seront confiées.

C'est là notre tâche à tous; je compte sur votre collaboration, sur votre enthousiasme, sur votre dynamisme pour m'aider à la mener à bien. Des à présent je vous offre toute ma confiance.

LE NOUVEAU CHEF DE CORPS

Très bien connu au 1^{er} Chasseurs Ardennais puisqu'il y était déjà de 1966 à 1973. Le lieutenant-colonel BEM Ferraro est né à Bruxelles le 28 avril 1936.

Il sert comme officier de réserve au 12^e Régiment de Ligne et entre à l'Ecole de Préparation à la Sous-Lieutenance (EPSL) en 1957.

En 1958, il passe à l'Ecole d'Infanterie en qualité d'instructeur.

Il rejoint le 1^{er} ChA en février 1966 pour y exercer successivement les fonctions de chef de peloton, de chef de peloton éclaireurs et d'officier des transmissions.



Il quitte Spich en 1970 pour suivre les cours à l'Ecole de Guerre.

Il commandera ensuite la 3^e compagnie du 1^{er} ChA jusqu'en septembre 1973, date à laquelle il est désigné pour l'Etat-Major de la 1^{re} Division (Section G 3).

En juillet 1975 il part au Canada (Canadian Command and Staff College à Toronto). A son retour en juillet 1976 il rejoint l'Etat-Major de la Force Terrestre.

Depuis mai 1978 il est membre du Corps Professoral de l'Institut Royal Supérieur de Défense.

Le 29 juin 1983, il devient le chef de Corps du 1^{er} Chasseurs Ardennais.

TROPHEE DU RECRUTEMENT DE LA FRATERNELLE

L'an dernier la 3 Cie (Lieutenant Brunin) a remporté le Trophée. La 1 Cie l'avait remporté précédemment pendant sept années consécutives. Les inscriptions, au bataillon, se répartissent comme suit:

Cie EMS	54	
1 Cie	74	pour l'année 1982
2 Cie	108	
3 Cie	99	

Actuellement la Cie EMS a renversé la vapeur (Caporal Sauvage) et a pris la tête: Cie EMS 214, 1 Cie 52, 2 Cie 67, 3 Cie 77 (mais le lieutenant Brunin est passé à l'EMS!)

L'attribution du Trophée se fait d'après le pourcentage par rapport aux effectifs des Cie. (Personnel d'active au 1^{er} novembre 1982 + le nombre d'arrivés pendant l'année sociale).

La situation actuelle de notre section s'établit comme suit:	
Au 1 ChA	410
Anciens du 1 ChA	538
+	183 (miliciens 1982/83)
	1.131

A première vue la Cie EMS pourrait l'emporter aisément à moins que les Cie Fus y mettraient les bouchées doubles avant le 31 octobre (date de clôture de l'année sociale).



Légendes des photographies:

Page 14
La revue des troupes par le lieutenant général Liebens et le général-major Depoorter.

L'adieu au Drapeau du lieutenant-colonel BEM DIEU.

Page 15
Le premier défilé du nouveau Chef de Corps, suivi du commandant en second et du RSM, et aussi de la mascotte, escortée de sa progéniture.

La remise du stick de commandement.
La remarque démonstration de close-combat où chacun y mit tout son cœur... et le reste.

Le Challenge Omnisports de la 7^e Brigade d'Infanterie blindée attribué à titre définitif au 1^{er} Chasseurs Ardennais

Ce challenge a pour but de promouvoir la pratique du sport et d'y intéresser le plus grand nombre de personnes. Cette année plus de la moitié du personnel du 1 ChA y a participé.

Les Chasseurs Ardennais ont remporté ce challenge les deux années précédentes. «Jamais deux sans trois!» Bis repetita placet! Ils se voient ainsi attribuer le challenge à titre définitif.

Les épreuves consistaient en:

- endurance jeunes: 5 équipes de 20 participants par Bn sur un parcours de 15 Km., le classement est déterminé par les moyennes des temps des 5 équipes;
- endurance vétérans: 1 équipe de 10 participants par Bn sur un parcours de 9 Km., le classement est déterminé par l'arrivée de l'avant-dernier de l'équipe;
- cross de masse: 75 participants par Bn sur un parcours de 5,7 Km., le classement est déterminé par le classement moyen de l'équipe;
- piste d'obstacles: 3 équipes de 20 participants, le classement est déterminé par le temps moyen des 3 équipes;
- tests militaires d'aptitude physique: 1 équipe de 25 participants, le classement est déterminé par la moyenne des points des participants;
- cross d'orientation: 1 équipe de 26 participants sur un parcours de 8 à 12 Km, le classement est déterminé par le temps moyen de l'équipe;
- relais: 10 participants, classement: l'équipe gagnante.

Le classement final s'établit comme suit:

TESTS DES PELOTONS ECLAIREURS DE LA 1^{re} DIVISION

Le peloton des éclaireurs du 1 ChA a satisfait aux tests des pelotons éclaireurs de la 1^{re} Division et a réalisé 1226 et 1197 points sur 1360 devançant ainsi toutes les autres unités de la Division.

BASKET

FLORENNES - 1 ChA: 52-58.

PROMOTIONS TRIMESTRIELLES DU 26 SEPTEMBRE 1983

Ont été nommés au grade de lieutenant les sous-lieutenants Bonmariage, Delpire et Magnette.

Au grade de 1^{er} sergent-major les 1^{ers} sergents Damaens, Sautin, Verjus et Wuidar.
Au grade de 1^{er} sergent les sergents Degossely, Dubois, Maassen, Mazzocato, Pirmez et Van Coppanche.
Nous les félicitons tous très vivement.



Le Colonel breveté d'Etat-Major Gusbin remet le trophée Omnisports au Lieutenant-Colonel breveté d'Etat-Major Ferraro.

	1 ChA		12Li		13 Li		1L		1 A	
	Pi	Pt	Pi	Pt	Pi	Pt	Pi	Pt	Pi	Pt
Orientation	2	8	3	6	4	4	1	10	5	2
Piste d'obstacles	2	12	4	6	1	15	3	9	5	3
Endurance jeunes	2	12	3	9	1	15	4	6	5	3
Endurance vétérans	2	8	1	10	4	4	3	6	5	2
Cross	1	15	3	9	4	6	2	12	5	3
TMAP	1	10	3	6	4	4	2	8	5	2
Relais	1	5	2	4	4	2	3	3	5	1
Total		70		50		50		54		16
Classement	1		3		4		2		5	



L'équipe «relais» du ChA. Le 4^e homme avait déjà gagné l'épreuve!

DEPARTS

Le lieutenant-colonel breveté d'Etat-Major Dieu, après 31 mois et 1 jour de commandement, à l'IRSD.
Le capitaine Jacques, qui est resté près de 14 ans au 1 ChA, à GSPR.
Le lieutenant Laurent au CTRE.
Le sous-lieutenant Thomée au 2 C Regpt.
L'adjudant Charlot à l'EM et Cie QG 7 Bde Inf Bl.
Le 1er sergent-major Sainte à BLS.
Le 1er sergent-major Detaille à l'EI.
Le sergent Baudeson au NM29.
Le caporal Jenard à la Place de Marche.
Le caporal-chef Saiselet à 1 ESO.
L'adjudant Schalkwijk au Bn MDN 4 Cie pour le CTM Zaire.
L'adjudant Vanderroost au 1 L.

ARRIVEES

Le capitaine Mattart de l'EI.
Le sous-lieutenant Steyaert de l'EI.
Le Sgt Vanderroost de l'E Log Mat.
Les sergents Bouget, Yanron, Lambert, Marquis de l'EI.

ACTES HONORIFIQUES

La Croix de Chevalier de l'Ordre de la Couronne au capitaine Mattart.
La Croix de Chevalier de l'Ordre de Léopold II à l'adjudant Hermal.
La Médaille d'Or de Léopold II au 1^{er} sergent-major Libert.
La Médaille d'Argent de l'Ordre de Léopold II au caporal-chef Vanderschueren.
La Décoration Militaire de 1^{re} classe au caporal-chef Saiselet.
La Croix de Chevalier de l'Ordre de Léopold au commandant de réserve Petry, La Médaille d'Or de l'Ordre de Léopold II au caporal-chef Vanderveken.
La Décoration Militaire de première classe au 1^{er} sergent Lacassaigne.
La Décoration Militaire de deuxième classe au caporal François.

MISE A LA PENSION

Le 1^{er} sergent Mohimont André, arrivé au 1 ChA le 6 septembre 1962, est admis à la pension de retraite pour ancienneté à la date du 1^{er} décembre 1983.
Nous lui souhaitons une très longue et paisible retraite quand il aura remis sa moto, son vélo, sa grosse section RP et son ceinturon blanc.

MARIAGES

Ils se sont unis pour le meilleur et pour le pire.
Le Slt Vanherck avec mademoiselle Anne Schmitz, le Cpl Macau avec mademoiselle Sofia Perivolari, le Cpl Trintoleer avec mademoiselle Marie-José Gilson, le Cpl Malherbe avec mademoiselle Mariane Delcater, le Cpl Minet avec mademoiselle Corine Cuypers, le Cpl Tay avec mademoiselle Myriam Poupaert, le Sdt Piccadaci avec mademoiselle Silvia Basso, le Cpl Houet avec mademoiselle Eveline Joly, le Cpl Companie avec mademoiselle Ginette Mangou, le Cpl François avec mademoiselle Michèle Dewelf.
Tous nos vœux de bonheur les accompagnent.



De droite à gauche: Capitaine Mattart, Caporal-Chef Hologne, 1^{er} Sergent Deruyver.

HOSPITALISATIONS

L'aumônier Denne et le 1^{er} sergent Devos ont du subir une intervention chirurgicale. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

COMMISSIONNEMENTS

Les Adjt COR Patemoster, De Schoutheete de Tervarent, François-Lavet, Vendy, Cogels, Van Swieten, Zicot, De Maere d'Aertrycke ont été commissionnés au grade de sous-lieutenant de réserve.

BREVET 1

Les 1^{ers} Sgt Adnet, Gilson, Deruyver, Opsomer, Wery, Nannetti ont réussi les épreuves du brevet 1.

IN MEMORIAM

Le 1^{er} sergent-major Saussez, décédé en service commandé au Zaire. Nous réitérons à sa famille nos condoléances sincères et émuees.

NOMINATIONS

Au grade de 1^{er} sergent: les sergents Humblet, Dave, Michot.
Au grade de caporal-chef: le caporal Hologne.
Au grade de caporal: Laloyer, Winand, Van Melkebeke, Hemelhof, Georis, Denutte, Wauthier, Brebois, Caby, Gonclaves, Moderna, Vandeputte.

COMMISSIONNEMENTS

Au grade de sergent: Radelet, Fagnoul, Van Doorslaer, Van Boeckel.
Au grade de caporal: Chastreux, Morris, Bau-dhuin, Cop, Renson, Fontaine, Jandrez, Lazzari, Lecrenier, Meeurs, Vanschel, Wilmus.

L'autograffe alla franc seize an pairil

(Le Chasseur Ardennais N° 133 - 1^{er} trimestre 1983)

(Coups de boutoir page 4)

Note Prézidant Nassional, dent sait cous d'boutwar, signe allai, è ses vrè, m'aime l'aurtaugraffe kourante è defnue plite oyiable, la grammère è l'amant laire è masse sacrée, lait plit rielles è lait zaccors è pare lissipes lait plit zaizès fourè miyent an erres heures. Dais maux d'use âge journal liè: «oditive», «des loies», «instorée», «réprétion», «comminisme», «msient», etc... son tainsi aurtaugrafiés par dais élètes franc sais è pa pare dais hymmy-grés mè pare dais francolones. Ses terres hiblé se masse sacro quelon vwa tou lait jour maimè dent lait jours nauds.

Ille faux drais ke note Minis quya l'éducassion nassionale dent ces attributs sions pare viens toux d'maime à rat traper lait retares aucazion-nes pare lait défit sciences dû père sonnel en saigrant. Lait pro-foceurs, lait pro-fecueuses, lait instituts teurs è lait instituts teuses defraient ecziger plit korreccion dent lait korreccion dais traves hauts dais élètes è oblije seusi haha river ala père fecssion. Pourre yariver a tant ille faux drès con pwiisse nonpa retrenché mè ajoutté dais zeures pourre l'aurtaugraffe an lanque franc seize. Pourre arivai a dais rat zultats conquraits lait manifestes tants ki iron manifesse thé (seriènement) devrè préalablement fer dais pète issions an mas è lait zervoyié haut Minis pourre quille swa haut kouran can tille maniesse tronç è pourre quwa ille yenna ki mani-fesses.

Le père sonnel en saignant ce plein quilla traudeffs afaire pardenit lait zeures ahan saigner plusse lait traves hauts ahan corps korrijer après lait zures deklas. Lait zen seignant, quille dix quille ya traud'élètes è paz zassé d'en saignanis, quille ya traud'élètes dent lait sales, ke lait sales son traupettes pourre ainsi grand nomb d'élètes. Parre kontre dent serres taines comunes ille ya traupoux d'élètes è lait ad minis trassions comunes voudrè en fer mais queque zunes. Espairons ke L'minis quya l'éducassion nassionale dent ces attributs sions pwiisse pare venire aha rengr sept kestion trait rapitamment affin ke note lanque franc seize neswa plit rang plie d'eau temps d'phautes è qu'aurtaugraffe pwiisse redelfir come à vent.

Çi lait zeures con sacrées aubigatwaremant alla deusiame lanque nassionale ètèt redwuites (pwiisque n'ait pa beau cou utilli-zée an Walle Onnie) lait zeures con sacrées alla lanque franc seize pourrè tête raionjées açé longuement.

Espairons ke not Minis d'éducassion nassionale irra sept raie d'action è quille an tiendra bonnotte.

Çi lait lectheures ki lizent sessi troufent dais phaultes d'aurtaugraffe gèleur con selle davouar recourt haut manuvel «Franc sais sent paine» houk haut dik sionnaire. Alla ti geur ille peulent enour m'aicrire pourre avouar dais cons selles ks son donnai gratte tuimerant.



3. CHASSEURS ARDENNAIS

IMAGES de la XVII^e MSA

Photos SID

(Service de l'Information
du MDN)



ACTIVITES PRINCIPALES

Du 1^{er} au 15 juin, la 3^e Cie, de garde ARF à Kleine-Brogel, a effectué un camp d'entraînement.

Du 13 au 17 juin, un PI de cette Cie a participé au Challenge Fusilier d'Assaut.

Du 22 au 25 juin, s'est déroulée la 17^{me} Marche du Souvenir et de l'Amitié.

Durant la première quinzaine de juillet, le Quartier RATZ a hébergé un Det de l'Ecole Royale des Cadets, venus faire un stage d'initiation aux rochers et d'équitation.

Pendant ce temps, le Bataillon mettait à la disposition de l'Armée anglaise casernée à Emblem (Antwerpen) le terrain militaire de Bonalfa pour un camp d'entraînement.

Le 21 juillet, le Bataillon a participé au traditionnel défilé à Bruxelles avec quatre pelotons entourant le drapeau.

Vielsalm, à l'initiative de l'Administration Communale, un Te Deum a été chanté en l'Eglise Décanales. Une délégation du Bataillon participa à la cérémonie.

Cette délégation a été ensuite reçue par le Député-Bourgmestre de Vielsalm, M. Remacle à l'Hôtel de Ville.

Du 5 au 8 septembre, la Cie EMS (-) a effectué une période de tirs à Elsenborn.

Du 8 au 16 septembre, deux officiers, trois sous-officiers et un volontaire, tous parlant allemand, sont allés en appui du 7 Bataillon de Chasseurs Alpains de Bourg-St-Maurice, en FTX dans la région de Trèves.

Du 19 au 30 septembre, quatre officiers ont participé en tant qu'arbitres, au FTX Para Cdo.

Du 28 septembre au 7 octobre, le Bn (-) a effectué un camp de tirs et d'entraînement à Oegelsang.



DISTINCTIONS HONORIFIQUES

Il a plu à Sa Majesté le Roi de conférer, à la date du 8 avril 1983, la Croix de Chevalier de l'Ordre de la Couronne au Lt Rés Lacrosse, J; la décoration militaire de première classe au Cpl Chef Houbart et Maesen, ainsi qu'au Cpl Steinbach.

ARRIVEES

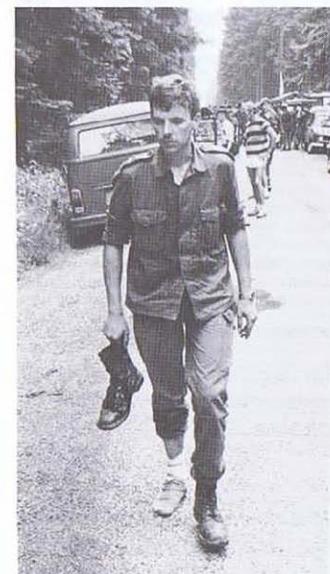
- Le 1^{er} juin, les CSOR Colson, Sory, Puloio, Purnelle, Roulet, Galland, Marenne, Balcaen, Delepeire, Luyckx, Betsacker et Kiebasa sont venus du CI N° 1.
- Le Sdt YM Spinato est venu du 2 Cy e 13 juin 1983.
- Le 30 juin 1983, les CSOR Lefavre, Craps, Dugailliez et Vissenaekens sont venus de l'E1.
- Le 1^{er} août, l'Adjt COR Marechal est venu de l'E1 et l'Adjt COR Grégoire est venu du C Sv Adm.
- Le 3 août, le Den Adjt COR Roblain est venu du ERSM.
- Le 29 août, l'Adjt Bada est arrivé de la 200 Cie Mat et est mis en fonction de Chef d'atelier.
- Le 5 septembre 1983, le 1 Sgt Maj, Bodenhorst est venu de l'EM Regt Para Cdo.

DEPART

Le 1^{er} août 1983, le Lt Barbeite est passé au CTR E. Le 25 septembre 1983, le Cdt Kovilic est passé au Loq 3.

BREVET «BON SOLDAT»

Les Caporaux Valenta et Hosiert ont obtenu le Brevet de «Bon Soldat».



LA VIE DU BATAILLON

NOMINATIONS

- Au grade de SLT Rés, les SLT Mil. Honnay, Peeters et de Wilde d'Esmael.
- Au grade de Lt Rés, le SLT Rés. Delmoltiez.
- Au grade de Sgt Rés, les Sgt Mil. Jamar et Gensen.
- Au grade de Cpl Chef, le Cpl VC Steinbach.
- Au grade de Cpl Rés, le Cpl Mil. Zians.
- Au grade de Caot, le Lt Dumont.

COMMISSIONNEMENTS

Les Adjt COR Differdange, Lecocq, Deprez, Spineux et Med Wallillon ont été commissionnés au grade de SLT Mil.

Le 1^{er} juin, le Cpl CSOR Szapper a été commissionné au grade de Sgt CSOR; les Sdt CSOR Lam et Roelands ont été commissionnés au grade de Cpl CSOR le 1^{er} juin 1983.

Ont été commissionnés au grade de Cpl, les Sdt Mil. Habils, Paternoster, Delcourt, Lizin, Modart, Pierret et Declercq.

MACARTHUR, LE CESAR DES TEMPS MODERNES

J'ai mis à profit quelques semaines de vacances pluvieuses pour rattraper des retards de lecture. Et d'abord, un gros livre de plus de 600 pages, à la fois puissant et passionnant, et intitulé «MACARTHUR - UN CESAR AMERICAIN». L'auteur, William Manchester comote déjà à son actif quelques best-sellers. L'édition française, à partir de l'original en américain, a paru en 1981 (Robert Laffont).

Douglas MacArthur se situera certainement dans l'histoire comme un des plus grands capitaines de tous les temps, rejoignant parmi les plus éminents stratèges Alexandre, Hannibal, César, Gengis-Khan et Napoléon.

Fils d'un général, héros de la guerre de Sécession, il devint, après avoir notamment commandé et réformé l'Académie militaire de West-Point, chef d'Etat-Major de l'Armée des Etats-Unis en 1931. Celle-ci ne comptait alors qu'environ 130.000 hommes, soit moins que celles du Portugal ou de la Grèce, se situant au seizième rang seulement dans le monde.

On ne vieillit que quand on ne croit plus à son idéal

Général MacArthur

Quand il quitta le service actif, il devint field-marshal de l'Armée philippine et prépara la défense de l'archipel qui l'avait menacé par le Japon. Lors de l'entrée en guerre des Etats-Unis, il se vit confier le commandement en chef des armées alliées en Extrême-Orient, où son action pour la victoire fut décisive, notamment en Australie, aux Philippines et au Japon. Cette guerre du Pacifique est trop peu connue en Europe. Il fut aussi procureur et réformateur au Japon, dont il fit un état moderne.

C'était également un visionnaire. Il avait pris l'Asie continentale en horreur après son échec en Corée, faute d'avoir pu y mettre son plan en application. Aussi, quand il apprit la signature de l'armistice en Corée, il déclara: «Ils ont signé l'arrêt de mort de l'Indochine». Il fut pour beaucoup dans l'opposition du président Kennedy à l'envoi de troupes américaines sur ce continent. Et quelques jours avant de mourir, en mars 1963, il suppliait encore le président Johnson de ne pas faire intervenir l'armée américaine au Vietnam.

La victoire a un millier de pères mais la défaite est orpheline.

J.F. Kennedy

Mourir en faisant son devoir est le sort le plus beau.

Général MacArthur

Le code militaire qui est parvenu jusqu'à nous et est antérieur même à l'époque de la chevalerie a trouvé sa plus haute expression dans le soldat qui, au-dessus de tous les autres hommes, est tenu d'accomplir l'acte le plus haut de l'enseignement religieux: le sacrifice. Au combat, en face du danger et devant la mort, il laisse apparaître les qualités divines que son Créateur lui a données quand il fit l'homme à Son image. Quelques horribles que puissent être les péripéties de la guerre, le soldat qui est appelé à offrir et à donner sa vie pour son pays est la plus noble expression de l'humanité.

Douglas MacArthur

Voici ce que l'auteur de l'ouvrage précité écrit de son aversion pour les pacifistes et les communistes, leurs alliés objectifs:

«...MacArthur considérait les communistes et les pacifistes comme des traitres portant atteinte à la sécurité de la nation et il ne faisait aucune différence entre eux. Il disait: le pacifisme et son compagnon de lit, le communisme, sont aussi condamnables l'un que l'autre.»

Dans un article publié dans une revue protestante, il écrivait:

«L'histoire nous apprend que la religion et le patriotisme sont toujours allés de pair, tandis que l'athéisme a été accompagné invariablement par l'extrémisme, le communisme, le bolchevisme et autres ennemis d'un gouvernement libre.»

La vie est un pays que les vieillards ont vu et habité. Ceux qui doivent le parcourir ne peuvent que s'adresser à eux pour leur en demander les routes.

Joubert

Quand on me contrarie, on éveille mon attention, non pas ma colère; je m'avance vers celui qui me contredit, qui m'instruit. La cause de la vérité devrait être commune à l'un et à l'autre.

Montaigne



DES SANGLIERS NAGEURS ?

Dans un bel article de «L'Express», le romancier breton Michel Mohr décrit avec talent les îles d'Hyères, Porquerolles, Port-Cros et du Levant, qui se situent au large du Lavandou.

André MALRAUX, ministre de la Culture du général de Gaulle, a fait de l'île de Port-Cros, qui a tenté de nombreux écrivains, un parc national protégé, de sorte qu'elle est couverte d'une végétation touffue, formant un maquis. Selon Michel Mohr, «il paraîtrait que ces sangliers vivraient dans le maquis ayant traversé le bras de mer à la nage, soit cinq mille marins, pour fuir des incendies de forêts sur le continent.»

Quand on sait qu'un mille marin représente 1852 mètres, cela fait une belle distance. Personnellement, nous n'avions jamais entendu dire que des sangliers fussent capables de nager.

L'EXEMPLE HELVETIQUE

La Suisse est un pays modèle: sérieux, propre, bien gouverné, crédible à tous égards, solide, notamment par sa monnaie et sa défense. Exemplaire aussi le civisme de ses citoyens.

Bien que pratiquant une politique de stricte neutralité, la Suisse ne s'estime pas à l'abri des conflits qui peuvent surgir, ses voies de communications notamment pouvant paraître indispensables à certains belligérants. Aussi, les autorités fédérales estiment-elles que «chaque citoyen doit se préparer à subir le choc d'une guerre».

Un des nôtres nous a fait parvenir, il y a quelque temps déjà, une remarquable petite brochure de 320 pages, au format de poche, «DEFENSE CIVILE», réalisée à l'initiative du Conseil fédéral et qui fait pendant à une autre «LIVRE DU SOLDAT». Belle présentation avec de nombreuses illustrations, pour inciter la population à se préparer à une «résistance efficace à toute tentative d'asservissement». Elle est invitée tout d'abord à réfléchir à la réalité que représente la patrie, la liberté, les libertés. On trouve de nombreuses indications sur les abris, les alertes, les effets des explosions, le comportement à adopter avant et pendant, vis-à-vis du feu, pour les sauvetages. Dans une situation hypothétique de guerre chacun doit être prêt également à faire face à des subversions de tous ordres. La Résistance à l'occupant doit être organisée et recevoir des formes variées, le soutien de toute la population. Et l'ouvrage se termine par des chants patriotiques, et notamment la Prière qui commence par: «Seigneur, accorde ton secours au beau pays que mon cœur aime, celui que j'aimerais toujours, celui que j'aimerais quand même...» Noble et courageuse Suisse que l'on envie décidément, notamment pour son civisme.

Ajoutons que la Suisse est le seul pays à avoir construit un grand nombre d'abris antinucléaires. A tel point qu'une publication française pouvait écrire récemment: en cas de guerre atomique 90% de survivants en Suisse et 90% de morts en France!

LES ...CONVICTIONS FRANÇAISES

Sondages réalisés en France en 1982 et 1981:

— Les taux d'intérêt américains et le rôle du dollar constituent des causes de tension beaucoup plus graves que le surarmement soviétique: 45% contre 21%;

— Question: si l'armée soviétique pénétrait en territoire français, le président de la République devrait-il entamer immédiatement des négociations pour mettre fin à la guerre, c'est-à-dire, en fait, accepter la domination soviétique? Oui on répondit 63% des Français; sur les 37% desirant que l'armée française se batte, 21% sont hostiles à l'emploi de l'arme atomique et 7% pour.

ARLON

Décès

— Marcelle Gilet, d'Arлон, 62 ans, veuve d'Emile Rensson.
— Germaine Schmitz, 87 ans, épouse de notre ami Firmin Steimes du Heinstert.
— Jean Pêcheux, 69 ans, A.C. et P. de Guerre, frère de notre ami Albert Pêcheux d'Arлон.
— Yvonne Schronoweller, 49 ans, épouse de Lucien Lambert d'Arлон.
Nous remercions nos condoleances aux familles endeuillées.

Mariage

Mlle Martine Collette, fille de notre dévoué secrétaire, Alphonse Collette, a épousé M. Henri Weyrich de Longlier. Nos vives félicitations aux heureux grands-parents et parents et nos vœux sincères de bonheur aux jeunes époux.

Naissance

Un petit Loïc est venu egayer le foyer de M. et M^{me} Spimont-Grimontier de Luxembourg.
Nos félicitations de tout cœur les heureux grands-parents et parents et souhaitons longue vie à Loïc.

Activités dans la section

Nous étions en nombre et avec drapéaux aux fastes de l'E.I. à Arlon, aux Fastes et à la remise de Commandement au 1^{er} Ch.A. au départ et à l'arrivée à Martelange de la Marche du Souvenir et de l'Armée ainsi qu'au Te Deum du 21 juillet. Un grand merci au colonel e.r. Reclhing, président de l'UGPA ainsi qu'aux groupements patriotiques d'Arлон qui s'étaient joints à nous pour la MSA.

Notre excursion du 11 juin

Notre ballade sur Trois Frontières, pour laquelle nous avions dû affréter deux cars, connut un réel succès. Grâce à la parfaite organisation de notre ami Fernand Crochet, que nous tenons encore à remercier bien vivement, tout se passa sans le moindre accroc et dans une atmosphère de franche gaieté et de camaraderie. A la prochaine.

Excursion 1984

Après la long voyage en France de 1983, nous vous proposons pour le samedi 16 juin 1984 une excursion «relax» au Grand-Duché, qui nous conduira à Esch-sur-Sûre, Wiltz, «aux Vianden (barrage avec visite de la centrale hydro-électrique de pompes) Mullerthal, sans oublier le repas choisi à Echternach. Des précisions paraîtront dans le bulletin de décembre 1983.

BASTOGNE-MARTELANGE VAUX-SUR-SÛRE

Un nouveau trésorier

Notre ami Jean Woles, receveur communal honoraire de la ville de Bastogne et ancien de la 3^e compagnie du 5^e Chasseurs Ardennais en 1940, a bien voulu accepter la fonction de trésorier régional, succédant à notre regretté ami, Albert Pierre. The right man on the right place, comme on dit en français.

Un revenant

La section compte un nouveau membre effectif en Allemagne, Louis Lega, un ancien de la 2^e Cie cycliste du 2 ChA. Bien connu des Bastognois et du Bastognois, il a dirigé chez nous une unité scout... Pendant l'occupation, il a été chef de brigade (Lux, M.A.C. 3) au mouvement de résistance MNB. Louis Lega a demandé au secrétaire de la section de transmettre, par le truchement du bulletin, ses meilleures amitiés à tous les anciens Chasseurs Ardennais.

DANS NOS SECTIONS

Noces d'or

Le 19 juin dernier, ont été célébrés les noces d'or des époux Goffinet-Meis. M. Goffinet, notre généreux membre protecteur, avait invité les porte-drapeau, ainsi que les membres du comité des associations patriotiques à participer à un vin d'honneur. Qu'il en soit remercié... vers les noces de platine.

Décès

La section déplore les décès suivants:
— Alfred Antoine, né à Cobru (Noville) le 27 juillet 1914 et y décédé le 21 juin 1983;
— Pierre Flaman, né à Removille le 11 août 1919 et y décédé le 23 juin 1983.

Aux familles endeuillées, la Fraternelle présente ses sincères condoléances.

BERTRIX-PALISEUL

Décès

Nos Bérés Verts ont conduit à leur dernière demeure les camarades suivants:
— le 8-7-1983: Pierre Margot de Bertrix, P.G. 40-45, résistant armé, membre protecteur de notre Fraternelle;
— le 1-8-1983: Albert Wallon de Paiseul membre effectif et P.G. 40-45;
Le 12-9-1983: Charles Rausch d'Orgée, P.G. 40-45, décédé à la Clinique de Libramont.

Nous remercions nos sincères condoléances à leurs familles.

Funérailles

(texte emprunté à une section sœur)
Les Bérés Verts ne son pas assez nombreux aux funérailles de leurs camarades. Aux présents, même s'ils ne portent pas le béret (ce qui est regrettable) nous leur demandons de se grouper derrière les drapeaux. Mero.

Naissance

Le 3 août 1983 est née une petite Valentine chez M. et M^{me} le Docteur Pierret-Schmitz, échevin du Grand Bertrix et membre de notre Fraternelle.

Hospitalisation

Après notre Vice-Président, Albert Hartlet, c'est notre porte-drapeau Joseph Giltaire qui, après un bref séjour à Ste Odé, est entré à la clinique de Libramont pour opération. A tous ceux nous souhaitons une prompte et complète guérison et nous espérons qu'ils reprendront au plus tôt leur activité au sein de notre Fraternelle.

Hyménées: Union Franco-Belge

Notre délégué de St Médard, Edgard Guébels, nous fait part du mariage de sa fille Marie-Luise avec Pascal Sapellier de Chailleville-Mézières (France).

A ces jeunes époux, nous souhaitons bonheur et nous adressons aux heureux parents nos sincères félicitations.

Noces d'Or

Nous avons le plaisir de vous annoncer les Noces d'Or de notre Président d'honneur, Paul Guselin: nous lui présentons ainsi qu'à sa fidèle épouse nos chaleureuses félicitations.

Diplôme de porte-drapeau

Nous avons le plaisir de vous annoncer que le diplôme de porte-drapeau a été décerné à notre camarade Albert Dupuis délégué et porte-drapeau de la sous-section de Nollevaux (félicitations).

Cartes de membres

Pour 1984, Tous les délégués locaux ont pris à charge, d'encaisser la cotisation pour 1984 (merci à tous ces dévoués). Il est à souhaiter que chaque affilié sera à nouveau fidèle.

Un appel est spécialement adressé à ceux de nos membres qui n'ont pas de délégué dans leur région, de verser la somme relative à leur carte de membre au numéro 000-0380547-16 du C.C.F. de la section de Bertrix, afin d'éviter les frais énormes d'encaissement.

RAPPEL: pour les membres effectifs, adhérents et honoraires: 180 fr., pour les membres protecteurs 225 fr. ou plus. Merci.

BOUILLON

Assemblée générale

L'Assemblée générale de notre régionale s'est tenue cette année à Bouillon, le 29-05-83. Rassemblement au local de la société de musique «L'Union Bouillonnaise» à 9 h 40.

Dépôt de fleurs à la plaque commémorative des Fusiliers de Remagen, puis départ en cortège à travers la ville pour rejoindre le monument aux morts. Dépôt de fleurs.

Départ vers l'église avec arrêt au square des Chasseurs Ardennais et dépôt de fleurs.

L'office religieux fut chanté à la mémoire des victimes des deux guerres.

A 11 h 45, assemblée générale à l'école de musique. Après le mot du président, le secrétaire rappela les noms des camarades décédés au cours de l'année et une minute de silence fut observée à leur mémoire.

Il retraça aussi les activités de la régionale, participations aux fêtes patriotiques, congrès national, excursions, funérailles de nos membres. Il remercia les membres qui participent toujours nombreux à ces manifestations. Il a aussi un merci particulier pour les délégués de sections qui assurent l'encaissement des cotisations et la distribution des faire-part de décès.

Notre trésorier a remis son bilan, la caisse ne se porte pas mal, il tient serré les cordons de la bourse. Un grand merci. Le président procéda ensuite à la remise des médailles du mérite de la fraternelle, décernées à:
Bronze: MM. Jean Arnold et Joseph Robert de Corblion, Jean Godfin et Victor Nicolas et Les Hayons, Roger Denis de Vivy;
Argent: MM. Joseph Colard et Louis Majet de Bouillon. Nos plus vives félicitations à tous.

L'assemblée s'est clôturée par la Marche des Chasseurs Ardennais, suivie d'un vin d'honneur généreux et une tombola express dotée de plus de cent lots.

A 13 h 30, nous avons rejoint la salle du Casino, pour le repas des «trouvailles»: 108 convives ont apprécié un repas digne d'un restaurant «3 étoiles» et pourtant à un prix démocratique. Bravo pour notre travail. Comme disait un instructeur, ce repas s'est terminé après... un... certain temps...

Excursions

Comme chaque année, le président a organisé sa grande excursion. Cette fois, c'était la Provence, la Crau, le Camargue objet de sa randonnée. Pendant 6 jours, du 15 au 20 juin, avec un car tout à fait moderne, les 46 participants visitèrent successivement: Les Baux-de-Provence, Fortaveille, Tarascon, (Tartarin et sa Tarasque), Beaucare, notre point d'attache, Marignac, l'Estaque, Marseille, La Canebrière, N.D. de la Garde, le Vieux port, le Château d'If, St. Remy de Provence avec ses Antiques, Arles la Romaine (ses arènes et son cloître antique), la Camargue (ses oiseaux, ses chevaux, son fameux restaurant la «Bourman» que l'on n'est pas près d'oublier), les Sables-Marin de la mer, Saint-Gilles, Nîmes, le pont du Gard et enfin retour par Lyon, Dijon, Langres et Bouillon.

Que de souvenirs amassés en quelques jours par ce temps splendide! Tout comme l'an dernier, après l'excursion de Chamoni, bien des participants ont demandé à relaire le voyage. Et pourquoi pas si la santé le permet? Mais géorgiens que l'on prochain au mois de juin une autre excursion vers une autre destination aura lieu. Ou? Seul notre Président, organisateur de toutes ces excursions, en a encore le secret.

Anvers

Samedi 10 septembre. C'est avec un car bondé (51 personnes) que nous sommes allés à Anvers. Un seul regret: celui d'avoir dû refuser des participants.

La matinée fut consacrée à la visite de la Grand Place, de la Cathédrale, du port sur le Flandria. L'après-midi: visite du zoo. Excursion bien animée... une de plus (à 14^h) à mettre dans le tiroir des souvenirs de la régionale de Bouillon.

Noces d'or

L'administration communale de Bouillon a reçu de nombreux couples de la commune, le 3 septembre, à l'occasion de leurs noces d'or. Parmi les jubilaires, il y a 5 membres de notre fraternelle:

ce sont: M. et M^{me} Jean Blondelet, de Bouillon, M. et M^{me} Joseph Corbiau de Bouillon; M. et M^{me} Jules Many de Corbion; M. et M^{me} Alfred d'Orchymont de Frhan; M. et M^{me} Eugène Ponsard de Bouillon.

Nous leurs présentons nos plus vives félicitations.

Décès

Notre camarade Gustave Billaux de Mogimont est décédé inopinément à Mogimont le 1^{er} juillet à l'âge de 69 ans. Ancien du 10^e de ligne, puis chasseur ardennais, il fut prisonnier pendant 5 ans. A ses enfants et à sa famille nous réitérons nos très sincères condoléances. De nombreux bérêts verts l'ont accompagné à sa dernière demeure.

11 novembre prochain: nous insistons auprès de nos membres pour une participation nombreuse aux cérémonies.

BRABANT

Activités diverses

— Le 29 juin, aux fêtes du I Ch. A. et remise de commandement du lieutenant-colonel BEM DIEU au lieutenant-colonel BEM FERRARO, la section était représentée par son président M. Albert GUSTIN et ses porte-drapeau: 10e de Ligne 14-18 (A. VAEREWYCK), Section (R. LAURANT) et sous-section de Molenbeek (A. MERCIER). Nous espérons bien renouveler nos félicitations au nouveau chef de Corps, membre de la section du Brabant, à l'occasion d'une prochaine relève de la garde au Palais par son bataillon.

— Le 19 juillet, à Courcelles, la section a eu le triste devoir de se faire représenter par son président M. Albert GUSTIN et son porte-drapeau M. René LAURANT avec obseques du colonel e.r. André CALIERE. Le défunt avait été membre de la section pendant de très nombreuses années mais l'avait quittée pour s'affilier à celle du I Ch. A. où il avait été chef de Corps.

— Le 21 juillet, fête nationale, la section a été représentée: — au Te Deum chanté en la basilique de Koelberg. Le drapeau du 10e de Li-14-18 était porté par Alfred VAEREWYCK; — au Te Deum chanté en l'église St-Servais à l'initiative de l'Union patriotique schaarbeekoise. Le président GUSTIN conduisant la délégation et notre bon camarade Jean LEDOUX portant le drapeau; — au défilé des troupes, devant LL. MM. le Roi et la Reine, les officiers de réserve de la province du Brabant étaient conduits par leur président, le lieutenant-colonel (r) Francis DEBROUX, membre du comité.

— Le 3 septembre, répondant à une invitation des Bourgmestre et Echevins de la commune de Schaarbeek, une délégation avec nos drapeaux 10e de Li et section s'est associée aux manifestations de la «Journée du civisme». Une longue tournée a été faite aux nombreux mémoriaux jalonnant le territoire de la commune et notamment à la Stèle aux Chasseurs Ardennais où le vice-président Roger REUMONT a déposé une gerbe de fleurs au nom de la section.

— Le 11 septembre, c'était l'événement vingt-neuvième pèlerinage au Fort de Brederdok où furent réunis, entre septembre 1940 et août 1944, trois à quatre mille prisonniers politiques de toutes nationalités. De nombreux patriotes et résistants y furent fusillés. Le vice-président Florent LEROUX, lui-même ancien prisonnier politique, représentait la section.

Nouvelles des nôtres

Comme annoncé dans le bulletin du 2e trimestre, deux de nos membres ont été honorés d'une distinction lors du congrès de Velsalm: le lieutenant-colonel (r) Francis DEBROUX a reçu la Plaque d'honneur de la Fraternelle des mains du président national, M. Albert HUBERT, et Julien VOORDECKER a reçu la Médaille d'argent du mérite. Nous leur adressons nos vives félicitations.

Notre vieil ami, le major honoraire Antoine PESTIAUX, ancien des 10e et 20e de Li-14-18 et Chasseurs Ardennais de 40-45, a fêté son nonante et unième anniversaire le 22 juin. Nous n'avons pas manqué de lui adresser nos vœux de bonne santé pour de nombreuses années encore.

Le colonel BEM honoraire Jean BORGNIET (65 ans) administrateur-conseiller de la Fraternelle et membre de la section est de nouveau hospitalisé depuis le 1er juin. Il fait preuve d'un grand courage dans l'adversité et nous lui adressons notre vive et respectueuse sympathie.

Faire-part de décès

M. Edmond LAHOU, membre effectif, à 1140 Bruxelles, dans le courant du mois de juillet? (pas d'avis reçu). M. Edmond QUORIN, membre effectif, à Arlon. Notre porte-drapeau Alfred VAEREWYCK était présent à ses obsèques le 14 juillet.

Appel à nos membres

Un nombre important des catégories effectif, honoraire, adhérent et protecteur ont «omis» de payer leur cotisation pour 1983. Nous demandons à chacun de nos membres de faire une prospection parmi leurs amis et connaissances afin de nous remener les cubicles.

Assemblée générale statutaire de la section

Elle aura lieu le SAMEDI 17 DECEMBRE, au Siège fédéral de l'A.S. 33, rue du Luxembourg et sera précédée d'une messe à l'intention de nos membres défunts.

Le prix du déjeuner-banquet est fixé comme suit: 550 pour les membres toutes catégories et 600F pour les non-membres. Effectif obligatoirement le virement (non remboursable) au CCP 000-0352249-35 Chasseurs Ardennais Brabant. Le 8 décembre au plus tard en spécifiant: déjeuner du 17 décembre X. à 550F et X. à 600F.

Une invitation cordiale à tous; faites honneur à votre section.

HOUFFALIZE

Cotisations

Quand vous recevrez ce bulletin, l'exercice 1983 sera terminé ou sur le point de l'être. Ceux qui n'auraient pas encore acquitté leur cotisation pour l'année écoulée seront considérés, bien à regret, comme démissionnaires. Ils pourront toutefois devenir membres pour 1984 à condition de nous verser au plus tôt leur cotisation. Son taux n'a pas changé depuis 1982. Il n'est resté fixe pour tous, vœux compris, à 180 F (minimum), sauf pour les membres protecteurs pour lesquels il est de 225 F. Vous pourrez consulter à cette fin la note publiée dans chaque numéro du bulletin sous la rubrique «Membre de la Fraternelle?»

Décès

Sauf erreur ou omission - car nous ne sommes pas toujours prévenus de la mort de tous nos membres - voici les noms de ceux qui nous ont quittés depuis le mois de juin: Mme Léon Paquet, de Bure; MM Jean Bodart, (P.G.), de Tellin; Joseph Renard, de Comblain au Pont; Edmont Godrin (3 Ch.A.), de Marloie; l'Abbé Gérard Bertin, ancien aumônier Ch.A. de Steinbach; Jean Jacquard, de La Roche; Roger Demazy, de Tenneville; Mme Joseph Brack, de Pessoux; MM. Fernand Dubos, de Rochelort; Joseph Berner (3 Ch.A.), de Lavaux Ste Anne, René Bernier, également de Lavaux Ste Anne, Henri Millet, de Nassogne.

Aux familles qui se sont trouvées dans la peine, nous réitérons nos fraternelles condoléances.

Mariages

Nous avons appris l'union de:

- M. Jean-Luc Dabe, fils de M. Albert Dabe, de Transinne, avec Mlle Carmen Désert, de Soignies;
- M. Jean-Marie Martin, fils de M. Jean Martin, de Chastre, avec Mlle Jeannine Massel, de Walhain;
- M. Pierre Bastin, fils de M. Raymond Bastin, de Wibrin, avec Mlle Leen Pincel;
- Mlle Marie-Christine Sommelette, fille de M. Alfred Sommelette, de Louette St Pierre, avec M. Jean-Luc Moreau, de Louette St Denis.

Nous adressons nos vives félicitations aux heureux parents et nous vœux les plus sincères de bonheur et de prospérité aux jeunes époux.

LIEGE-VERVIERS

Fastes de la police liégeoise

Suite à une très cordiale invitation de notre vice-président M. Mathieu, président du comité des fastes de la police liégeoise, notre président M. Sacré a assisté le 07 septembre aux cérémonies qui se sont déroulées à LIEGE et à WANDRE. Nous tenons spécialement à remercier les organisateurs d'avoir choisi la Marche des Chasseurs Ardennais pour accompagner l'impeccable défilé des forces de police.

Anniversaire de la Libération

Le Lt. Col. SACRÉ, accompagné de notre porte drapeau Kinet, a représenté la section aux cérémonies organisées par la Ville de Liège, qui ont débutées par un impressionnant et émouvant hommage rendu aux Fusillés de la Citadelle en présence de Hautes Autorités, des délégués des Associations patriotiques, des Ecoles (geste à souligner et à appauvrir vu sa rareté) et qui furent rehaussées par les honneurs rendus par un important détachement du 12e de ligne sous le commandement du Lt Col. GHILAIN et par l'irréprochable prestation de la Musique des Chasseurs Ardennais ou Forces de l'Intérieur. Lors de la réception des Présidents et Porte Drapeau à la Voilette, Monsieur le Bourgmestre CLOSSE leur a adressé un discours d'une très haute tenue par lequel notamment, il exhorta la population de Liège de recouvrer, à l'image des associations représentées, le civisme dans le comportement de tous les jours et non seulement celui des discours, de la chanson et de littérature. «Aimer sa ville, c'est d'abord la servir»; telle fut l'expression-clé utilisée par M. le Bourgmestre pour stigmatiser l'attitude des égoïstes, vandales et négativistes de tous bords qui seraient les lâches et les «collabos» de demain. Tout en souscrivant sans réserve, comme l'a fait, dans sa réponse, le porte parole des associations patriotiques, aux propos du Premier Magistrat de Liège, comment s'expliquer dès lors que notre ville soit la source de notre connaissance, à comporter un «Service de la Mère» l'Objection de Conscience».

DE SAINT-HUBERT

Décès

Nous avons assisté aux funérailles d'Albert PIERRE, trésorier de la section de Bastogne et membre effectif de la section de Saint-Hubert. Une délégation avec drapeau était représentée aux funérailles de notre camarade, «BORQUIN» dans l'âme et par sympathie, il avait demandé son affiliation à notre section. Nous présentons à Madame PIERRE et à toute sa famille nos plus fraternelles condoléances.

Au service de l'Ardenne

Un récent article du «Pour-Quoi-Pas» a consacré un artiste réalisant des statuettes qui représentent des personnages typiques de l'Ardenne. Il s'agit de notre ami R. NOIFHOMME, Premier Sergent au 6e Ch. Arden. dans les rangs duquel il a effectué plusieurs rappels ce perfectionnement. Intéressé de son métier, notre ami nous avait caché son talentueux hobby. Encore Bravo.

Si Florence m'était contée

Eh bien, dans ce cas, vous apprendriez que cette Capitale de l'Art contient dans une rue du centre de la Ville, une réplique de «notre» Sanglier grandeur nature. Toutefois, le soleil aidant et comme nous sommes en Italie le faire est... assisté. Notre Président qui a débouveté cet hommage florentin aux Chasseurs Ardennais tient une photo à la disposition des incrédules.

Ce que raconte l'histoire n'est, en fait, que le long rêve, le songe lourd et confus de l'humanité.

Arthur Schopenhauer

Au Cercle R.E.M.

Une équipe composée de MM. LOGNOUL, SACRÉ, THIRIART et WATHIEU a défendu les couleurs des Chasseurs Ardennais à la compétition internationale de GEILENKIRCHEN le 28 mai dernier. Réunissant plus de 100 participants, cette épreuve de tir au fusil G3 et au fusil mitrailleur a permis à notre équipe de se classer à la 13ème place tout en enlevant la 3e place au tir individuel au fusil. Excellent accueil et ambiance formidable on, comme d'habitude donné tort aux absents. Par ailleurs, un nombre trop restreint de participants avaient répondu à l'invitation du 1er Ch.A. le 26 juin à Marche. Ici aussi, les absents ont eu tort car, tout avait été mis en œuvre pour que la visite soit à la fois instructive et agréable: exposition de tout le matériel de brigade, y compris le nouveau «Futur» transport de troupes, possibilités de tir aux différentes armes, démonstrations sur le terrain avec, notamment parachutages de précision etc., etc., avec en plus un excellent repas chez les Chasseurs Ardennais.

Un grand merci au Lt.Col. DIEU et à ses collaborateurs avec une mention spéciale au Lieutenant DAFÉ qui fut un cicérone aimable et très compétent

Assemblée générale

Dans un prochain numéro de «LA HURE» il sera question de notre assemblée générale. Pour celle-ci nous avons rencontré de très nombreuses difficultés maintenant arrangées. Notre Président prend les contacts nécessaires. Dans notre prochaine «HURE» les précisions et dates de notre assemblée seront communiquées, nous espérons y rencontrer un grand nombre de participants.

Décès

Deux Anciens nous ont quittés: notre ami Hubert CEMPERE demeurant à ENG.S. Rue Albert 1er 90 le 31 mai. Une délégation a rendu visite. Malheureusement notre Drapeau, retenu à Werli aux fastes du 20A, n'a pu se rendre aux funérailles. Que sa famille trouve ici l'expression de nos très sincères et émus condoléances. M. Maurice LAMARCHE de Soumagne, Rue Wergilosse nous a également quittés. Malheureusement personne n'a été prévenu, c'est par l'intermédiaire d'un envoi nous retourné avec la mention «décédé» que nous avons été courants. Nous présentons à sa famille nos très vives et sincères condoléances

Décès

Nous avons assisté aux funérailles d'Albert PIERRE, trésorier de la section de Bastogne et membre effectif de la section de Saint-Hubert. Une délégation avec drapeau était représentée aux funérailles de notre camarade, «BORQUIN» dans l'âme et par sympathie, il avait demandé son affiliation à notre section. Nous présentons à Madame PIERRE et à toute sa famille nos plus fraternelles condoléances.

Mariage

Se sont unis par les liens du mariage: Alain GRAFTIAUX, fils de notre fidèle membre adhérent Jacqy, avec Mlle Karine BERTRAND de Marloie. Nos vives félicitations aux heureux parents et nous vœux les plus sincères de bonheur et de prospérité aux jeunes époux.

Hospitalisation

Oni été hospitalisés pour opération ou après accident et sont à présent rentrés chez eux pour parachever leur convalescence: Albert BAY membre effectif; Mme Alice GATIN, épouse de notre membre effectif Joseph PECHEUR. Mme Suzanne CACHEBACK, épouse de notre défunt camarade Edouard TOUSSAINT; Mme Martha BASTENIER, épouse de notre regretté camarade Xavier MADANT

Assemblée générale statutaire 1983

Se tiendra le 22 octobre prochain dans la magnifique Salle des Mariages de l'Hôtel de Ville. Comme chaque année, elle sera suivie de banquet. Nous espérons que nos camarades et amis (effectifs, adhérents, honoraires, protecteurs) voudront assister

en très grand nombre à ces retrouvailles annuelles. Malheureusement, ne disposant pas de très grande salle, nous serons dans l'obligation de limiter la participation au banquet à plus ou moins une bonne cinquantaine de personnes. Date limitée des inscriptions: le 08 octobre. Des renseignements complémentaires paraîtront en temps opportun dans «Les Echos de la Cité».

Activités de la section

Notre section était présente

- le 5 juin à TEMPLOUX
- les 22-24-25 juin à la MSA
- le 29 juin aux Fastes du 1er Ch.A.
- le 19 juillet aux funérailles du Colonel LALIERE à Courcelles
- le 21 juillet au «TE DEUM» à l'occasion de la Fête Nationale
- le 21 août aux cérémonies patriotiques et du Souvenir à ANLOY.

VIRTON

Banquet annuel

Le 9 juillet, 44 convives ont participé à notre dîner de retrouvailles, lequel s'est déroulé dans la meilleure ambiance Chasseurs Ardennais.

Nous y avons regretté, en particulier, l'absence du Chanoine Toussaint, un de nos membres les plus assidus et animateur habituel de nos banquets, empêché par ses fonctions sacerdotales, ainsi que celle de notre Président d'Honneur.

Par contre, c'est avec un réel plaisir que nous avons accueilli nombre de nouveaux participants; entre autres, notre ami Michel Fassotte venu expressément de Toul pour faire la connaissance de ses camarades garmais, ainsi que quatre membres de la sous-section d'ETHE qui jusqu'à aujourd'hui boudait nos réunions.

Bravo les «CASSIGNES» et merci!

Fête Nationale

Le 21 juillet, nous avons assisté avec délégation et drapeau au Te Deum chanté en l'église décanale de Virton. Cérémonie plutôt tenue si on la compare à celles d'antan où Bourgmeister entouré de tricolore, Officiers de réserve en «grande tenue», anciens combattants médaillés occupaient les premières travées! Comme seuls idéalistes, quelques anciens Chasseurs Ardennais osant encore collier le bérêt vert car les militaires, qu'ils soient d'active ou de réserve ont renoncé à la fierté de porter l'uniforme. L'esprit patriotique se meurt.

CHASSEURS ARDENNAIS DANS LA RESISTANCE

Fausse carte d'identité libellée pour Henri Burnet recherché par la Gestapo, en septembre 1943, par Monsieur Mernier, bourgmestre de Straimont, fusillé à la Côte Rouge, le deux septembre 1944.



Transmis par Lucien Massin, ancien commandant cantonal M.N.B./Virton.

Avez-vous reçu votre bulletin?

Régulièrement, des bulletins nous sont retournés, soit à la réaction, soit à l'administration, soit à la section où est inscrit un membre. Cela résulte généralement du fait que l'intéressé a omis de nous faire connaître son changement d'adresse. Il arrive aussi — très exceptionnellement — qu'un bulletin nous soit retourné sans bande, celle-ci ayant été soit déchirée, soit perdue à la poste.

Ceux qui n'ont pas reçu leur bulletin dans les délais normaux, c'est-à-dire à la fin de chaque trimestre ou dans la première quinzaine du premier mois du trimestre suivant, doivent s'adresser à leur section: celle-ci dispose toujours d'une petite réserve pour les nouveaux membres et pour ceux qui n'auraient pas été servis par accident.

Recommandations

Nous recommandons vivement aux membres qui nous écrivent de tenir compte des remarques suivantes :

— **Attrancher suffisamment leurs plis.** Cela signifie notamment respecter les prescriptions en matière de formats standard et en ce qui concerne le poids maximum de 20 g pour une lettre standard timbrée à 11 F.

— **Quand ils le peuvent, de joindre un timbre pour la réponse.** Cela ne vaut évidemment pas pour les dirigeants régionaux et locaux, ni pour ceux qui écrivent en faveur d'autres camarades.

— **Ne pas abuser des plis recommandés** qui obligent bien souvent d'aller faire file à la poste pour les retirer. En cas de recours à cette formule, personnaliser le pli, c'est-à-dire indiquer le NOM du destinataire, et ne pas se limiter à « Président national », « Secrétaire national ».

Nous demandons aussi à tous de se référer aux adresses des dirigeants de sections figurant en page 2 et de verser leurs cotisations au C.C.P. de leur section, tandis que ce qui concerne le bulletin doit être versé au C.C.P. de la trésorerie nationale.



Notre insigne

Il existe en deux formats, soit aux diamètres de 20 et 12 mm

Prix de vente au détail :
50 F l'exemplaire

S'adresser
à sa section

Membre de la Fraternelle?

TOUT LE MONDE peut être membre de notre Fraternelle, mais à quel titre?

1. MEMBRE EFFECTIF

Tout militaire ayant appartenu après le 9 mai 1940 et avant le 28 mai 1940 à l'une des unités ci-dessous : 1^{re} ou 2^e Division des Chasseurs Ardennais y compris le service de santé, les troupes de transmission, le génie et le corps de transport, le centre de renfort et d'instruction des Ch. A., le bataillon moto Ch. A., la Cie d'intendance des Ch. A., le 20 A., la P.F.N. (C 47 P.F.N.) ainsi qu'aux II et IV/12 A.

2. MEMBRE HONORAIRE

- a) La veuve ou un des orphelins d'un Chasseur Ardennais tombé au champ d'honneur ou victime de sa conduite patriotique.
b) Un des ascendants d'un Chasseur Ardennais célibataire décédé dans les mêmes circonstances.
c) Les membres de la Fraternelle 1914-1918 du 10^e régiment de Ligne.
Peuvent également devenir membres honoraires, en payant la même cotisation que les membres effectifs et adhérents les veuves de Chasseurs Ardennais décédés, autres que celles désignées au a).

3. MEMBRE D'HONNEUR

Toute personne qui, par son dévouement et les services rendus au Service Social du Ch. A. ou à la Fraternelle des Ch. A., a acquis des droits à la reconnaissance de la Fraternelle. Les candidatures à ce titre sont présentées par le conseil d'administration ou par les sections régionales à l'Assemblée Générale qui statue.

4. MEMBRE ADHERENT

Tout membre ayant appartenu ou appartenant à l'une des unités reprises sous la rubrique « membre effectif » en dehors des périodes mentionnées, ainsi que les Résistants reconnus ayant porté le béret vert dans les maquis.

5. MEMBRE PROTECTEUR

Toute personne qui, ne réunissant pas les conditions prévues pour être membre effectif, honoraire, d'honneur ou adhérent, désire témoigner sa sympathie aux Chasseurs Ardennais.

Montant minimum de la cotisation :

Depuis l'exercice social 1981-1982, 180 F pour les membres effectifs, adhérents et honoraires; 225 F pour les membres protecteurs.

Changements d'adresse

Les Belges ont la bougeotte... et donc les Chasseurs Ardennais aussi. Nous insistons encore très vivement auprès de tous nos membres pour qu'en cas de changement d'adresse

ils avertissent LEUR SECTION sans retard et non l'administrateur du bulletin ou le président national ou le secrétaire national.

VERSEMENTS DE SOUTIEN

pour le bulletin : exclusivement au

C.C.P. 000-0344969-37

Fraternelle des Chasseurs Ardennais,
Arlon.

FOURNITURES

En raison des hausses, nous avons été amenés à adapter les prix de certaines de nos fournitures. Ces prix sont obligatoires et doivent être appliqués par toutes les sections.

PRIX DE VENTE

Insignes grand format	50 F
Insignes petit format	50 F
Bérets verts (préciser pointure) munis de la hure (port inclus ou non)	240 F
Hure dorée béret	40 F
Décalcomanies (5 couleurs)	10 F
Autocollants (5 couleurs)	20 F
Cartes-vues du Monument national	10 F
Drapeau de l'Ardenne	1.200 à 1.700 F selon modèle (cf. encadré spécial)
Coupelles (cendriers en mélamine représentant le Monument national)	50 F

Pour les titulaires de notre médaille du mérite:

Décoration petit module	350 F
Fixe-ruban (diminutif de boutonnière):	
— ordinaire	30 F
— avec hure dorée, argentée ou bronzée selon le grade	80 F

N.B. : les sections passent leurs commandes exclusivement auprès du Trésorier national-adjoint. Ce dernier ne répond pas à des demandes individuelles mais les transmet aux sections. On a donc intérêt à s'adresser directement à celles-ci.